

Les Alouettes pulvérisés 23-0 à Hamilton Une élimination ...sympathique

Yves LÉTOURNEAU
Collaboration spéciale

Bob Shaw a bâti en une saison, à Hamilton, le genre de défense dont Marv Levy a fait son arme favorite, en 74, lors de la dernière victoire du Coupe Grey des Alouettes.

Levy disait la semaine dernière: "Je compte sur ma défense et mes unités spéciales pour l'emporter contre Hamilton."

L'unité spéciale anti-retours de bottés des Cats a donné un premier touché à Shaw quand Sam Britts a failli décapiter Johnny Rodgers à la ligne des buts. Impossible de blâmer Rodgers sur ce jeu. Il a montré du courage, et le courage, même téméraire, ça m'emballe. Rodgers ne risquait pas seulement de perdre le ballon en fonçant droit au "mur" des Cats qui descendait vers lui, il risquait aussi, de se faire assommer.

Le même Sam Britts est allé frapper Andy Hopkins derrière la ligne de mêlée, sur une tentative de passe-piège. Et encore une fois, sur cet échappé, ce que j'admire le plus, c'est la technique de plaquage des défenseurs de Hamilton. Britts, Harris et Carter plaquent à la hauteur des bras du porteur de ballon, très durement, et tentent de rabattre le ballon. Pas facile de ne pas échapper dans ces conditions. Les Rough Riders d'Ottawa provoquaient nombre d'échappés de cette façon en 73. John Harvey, des Alouettes du temps, a redonné je ne sais combien de fois le ballon aux Riders, en finale de l'Est, à cause de cette façon de plaquer.

En 74, ce sont les Alouettes qui avaient volé la recette. Avec les résultats que l'on sait.

Cette année, les Tiger Cats ont maîtrisé la technique. Si on ajoute la fougue de ces "affames", ces recalcés des autres formations (c'est le cas de Sam Britts, de Carter), la défense des Cats devient très dangereuse. Les rough Riders d'Ottawa feraient mieux de ne pas porter le ballon à la Andy Hopkins. Il court droit, le buste relevé, les bras découverts. Par contraste, Jimmy Edwards court très penché, la tête en bélière: il devient

difficile de le ceinturer à la hauteur des bras. Il n'échappe presque jamais. Samedi, les défenseurs des Alouettes ont tout essayé pour lui arracher le ballon. Ils ont même passé les limites du légal. Zaplec surtout. Et ça n'a rien donné.

Cette victoire des Tiger Cats est assez sympathique. Et elle fournit une preuve de plus à Sam Berger que les salaires élevés, consentis pendant l'existence de la W.F.L., ne sont pas la garantie d'une Coupe Grey.

Avec leur salaires de vedettes, plusieurs Alouettes en sont venus à se prendre pour des vedettes. Ils en ont les allures capricieuses, et la façon un peu "putasse" de se faire solliciter pour fournir l'effort voulu. Ces "money-players" qui viennent déclarer avant un match important: "Nous ne pouvons pas perdre. Quand il y a de l'argent en jeu, nous sommes imbattables", laissent entendre qu'en d'autres temps, ils ne font qu'acte de présence. Leur défaite de samedi m'était aussi assez sympathique. Il y a trop de repus dans cette équipe.

Ne croyez cependant pas que je suis favorable à un bouleversement majeur. Quelques remplacements à l'attaque seraient suffisants. C'est dans ce coin-là qu'on entend le plus d'excuses, le plus de belles explications "scientifiques" pour expliquer les défaites.

J'aime encore des Alouettes la fougue des Florio, des Dattillo, Dalla Riva, Judges, Weir (handicapé samedi), Grégoire, Zaplec, Ah You, etc. Il y a encore une volonté de vaincre chez tous les nommés et quelques autres dont le travail est plus obscur. Et, bien entendu, les blessures nombreuses seront évoquées au temps des explications.

Mais chose certaine, il y a un ver dans le pomme.

Et la défaite de samedi n'est que juste prolongement d'une saison où l'inspiration "verbale" n'a jamais donné le change. Le "vrai coeur" n'y était pas...

(Autres textes en page D2)



photo Pierre Côté

Hors-jeu!

C'était grande fin de semaine de football. Heureusement, tous les jeunes n'ont pas suivi le mauvais exemple des Alouettes et les amateurs ont eu droit à de beaux moments. Finales scolaires (on pardonne facilement le hors-jeu flagrant qu'a saisi notre photographe...), collégiales, matches importants dans la ligue Canadienne comme dans la Nationale. Tous les détails dans nos pages.

John Abbott et le CMR champions collégiaux

Les Diablos ont encore manqué le bateau

par Gilles MARGOTTE

Dans le vestiaire des Diablos, c'était silence. Un silence presque sans brisure. Les gars se déshabillaient lentement, jongleurs, débinés. Presque pas un mot. Un silence lourd qui craquait à peine au son sourd des bieres en canette que quelques-uns débouchaient lentement. C'était pas le temps de faire des grands discours. C'est vrai que de parler d'un bateau qu'on vient de manquer quand ça fait trois ans qu'on se prépare à embarquer, ça fige le vocabulaire. Le bateau des Diablos était peut-être bien petit à comparer à celui que bien d'autres auront manqué aujourd'hui, mais il n'en reste pas moins que c'était dur à avaler pour des Trifluviens que de se faire passer un Québec, en plein Montréal.

"C'est sûr qu'à Trois-Rivières ça aurait été autre chose. Eux autres se sont sentis plus chez eux que nous, ici", de dire Jacques Duranleau, sans toutefois vouloir faire passer sur le large dos du stade olympique, l'amère défaite des siens.

"On dirait qu'ils nous ont caché leur jeu toute l'année en prévision d'une finale. Ils ont réussi. Techniquement ils nous ont battus", a ajouté le colosse de six pieds, 245 livres, qui en était à son dernier match avec les Diablos.

Duranleau, avait les yeux dans la graisse en évoquant les trois saisons qu'il a passées avec les Dia-

bls. Il n'était pas le seul. Il a tout bonnement laissé percer, la gorge serrée, ce que plusieurs autres retenaient tant bien que mal.

"J'ai peut-être pas gagné aujourd'hui, mais j'ai eu l'impression d'avoir joué pour la meilleure équipe au Québec. Mon expérience avec les Diablos, ça été une affaire terrible. Qu'est-ce que tu veux, quitter ça, ça me fait brailler", a-t-il conclu le temps de quelques larmes.

Quant à l'entraîneur-chef des Diablos, Frank Gauthier, avant de donner sa version du dégonflement des siens, il a pris quelques minutes pour aller reconforter "ses enfants", comme il les appelle, sur un ton qui vient tellement des tripes que c'en n'est même pas "québécois".

Puis il s'est mis à déballer son sac, jetant en vrac ce qui pouvait aider à comprendre la défaite-surprise des siens, tout en précisant qu'il ne cherchait aucunement à offrir un beau paquet d'excuses.

"Je pense que ce qui nous a tués vraiment, ce sont les deux semaines d'inactivité. J'ai des gros joueurs qui ont besoin de contact", a-t-il d'abord lancé.

"Ils nous ont battus sur deux jeux bien simples. Mais quand les gars ne font pas leur "job", qu'est-ce que tu veux qu'on fasse?", a-t-il

ajouté avant de contester sa propre stratégie dans le match.

"On a sorti nos jeux-clé trop tard. Au sujet de Lowles (le rapide demi des Islanders, qui a presque battu les Diablos à lui seul) on le connaissait. Il aurait peut-être fallu que je mette mon meilleur athlète homme pour homme contre lui".

Puis au sujet du stade olympique: "Faut bien le dire, la cabane, ils l'ont trouvée pas mal grosse. Avant de sortir de leur stupeur, c'était 21 à 0. On a donné quatre gros gains, ce qu'on n'avait pas fait de la saison".

Puis au sujet du traditionnel excès de confiance: "Ils avaient bien confiance. Ils se disaient tous qu'ils ne pouvaient pas perdre. Même moi..."

Bref les Diablos ont carrément manqué le bateau. Il y a quelque chose qui a cloché quelque part. Dans la tête...? Dans les jambes...? Inutile de s'apesantir sur mille et une hypothèses. Au fond c'est peut-être ce que Frank Gauthier a demandé à ses hommes, avant de quitter le stade olympique, qu'il importe. C'est-à-dire, de marcher la tête haute, parce que l'an prochain, ils seront encore là...

Un premier bol d'or pour les Remparts

En division "A" du Bol d'Or", les Remparts du Collège Militaire ont écrasé les Gaulois de La Pocatière au compte de 47-6. Une défaite, que les gars de La Pocatière avaient un peu plus facilement que leurs camarades de Trois-Rivières.

"On a joué dans la bouette jusqu'aux chevilles pendant toute la saison. On pouvait pas être tellement préparé pour jouer contre le la passe. Ils ont capitalisé sur la grandeur et la vitesse de eurs ailiers.

"A mon avis c'est quand même notre meilleure "game" de l'année. Je suis fier du match. On a bien travaillé", a commenté l'un des porte-couleurs des Gaulois, Patrice Lavoie, qui résumait ainsi l'opinion d'à peu près tout le monde dans son camp.

Pour le C.M.R., cette victoire ou Steve Doré et Christian Rousseau ont marqué chacun trois touchés, couronnaient une saison cierge de toute défaite.

Bref, de quoi prouver que "si le football vous intéresse"...



Vous avez sans doute reconnu Andy Hopkins. Plaqué par Sam Britts, il échappe le ballon que Joe Harris récupérera et transportera jusque dans la zone des buts des Alouettes pour un touché. La saison est terminée pour les Alouettes. Une fin à la mesure de leur saison.

McNab a pris les Bruins en main

Selon UPI

Quand Peter McNab s'est présenté au camp d'entraînement des Sabres de Buffalo, en 1974, il n'a mis que quelques heures à convaincre les témoins qu'il possédait un des plus durs lancers dans la ligue Nationale de hockey.

C'était il y a deux ans et McNab porte maintenant les couleurs des Bruins de Boston. Mais l'affirmation a pris de l'ampleur: on dit maintenant que McNab possède "le" meilleur lancer dans la ligue.

McNab est maintenant âgé de 24 ans. Hier encore, son fameux lancer lui permettait de compter deux buts, les 16e et 17e de la campagne, et il permettait à Bruins de battre les tenaces Rockies du Colorado 5-3.

Les Bruins présentent maintenant une fiche de 13-3-1 et ils ont porté à sept points leur avance sur les Sabres au sommet de leur division.

Les Rockies menaient 3-2, au début du troisième engagement, lorsque Bobby Schmautz a capté une passe de McNab pour niveler

le pointage. McNab a ensuite réalisé son quatrième but gagnant de la campagne et Stan Jonathan a marqué dans un filet abandonné pour clore une soirée palpitante.

Paul Gardner, auteur de son premier but dans la LNH contre Ken Dryden samedi soir, en a réussi deux autres au cours de ce match.

Les Black Hawks de Chicago, eux, se sont fiés au lancer frappé de Phil Russell pour l'emporter 5-4 aux dépens des Kings de Los Angeles. Russell a compté à l'aide d'un tir de 45 pieds alors qu'il restait six minutes de jeu.

Les Kings, qui tiraient de l'arrière 3-1 tôt en première période, ont pris un avantage de 4-3 grâce à des buts par Dionne, Murphy et Williams. Alain Dalgé avait nivelé le compte à 4-4.

Les Rangers de New York ont établi un record qui ne doit pas plaire particulièrement à John Ferguson puisqu'ils ont subi leur plus longue série d'échecs, sept, sur leur glace, en baissant pavillon

5-1 devant les Pingouins de Pittsburgh.

Larouche et Pronovost ont entre autres compté pour les vainqueurs, Murdoch, son 17e, a réussi l'unique but des Rangers.

Le dernier match inscrit au calendrier de la LNH a vu les Barons de Cleveland battre les Capitals de Washington 3-2. C'est le premier but de Mike Christie qui a permis aux siens de rejoindre les Maple Leafs de Toronto au troisième rang de la division Adams.

Dans l'AMH

Les Jets de Winnipeg ont stoppé à huit la série de succès des Cowboys de Calgary en les blanchissant 2-0.

Les Nordiques du Québec ont encore perdu, 3-1 devant les Racers d'Indianapolis. Marc Tardif a réussi l'unique filet des Nordiques et Al Karlander a dirigé l'attaque des Racers avec un but et une mention d'assistance.

Les Roadrunners de Phoenix, puisqu'il faut les appeler par leur nom ont eu raison du San Diego 6-3.



Jay Washington alors qu'il s'apprête à engager une course de 77 verges qui devait conduire au seul touché des Blue Bombers. Fawari, Winnipeg s'est tout de même incliné devant Cutler, le botteur

des Eskimos, mais surtout à cause de son propre botteur Ruoff, qui a raté trois de ses quatre placements.

à propos de son échappé...

"Quelqu'un n'a pas fait son travail"

Johnny Rodgers

par Guy ROBILLARD
envoyé spécial de LA PRESSE

HAMILTON — Les deux instructeurs avaient exactement les mêmes intentions: "il faudra provoquer les erreurs de l'adversaire", ont prononcé tour à tour Bob Shaw et Marv Levy avant la rencontre. Mais seuls les Tigers Cats de Hamilton ont réussi (et de quelle façon!), avec le résultat qu'ils ont brutalement mis fin à la saison des Alouettes en les humiliant 23-0 samedi.

Un jeu très controversé de Johnny Rodgers, au milieu du deuxième quart, s'est probablement avéré le fait saillant de la rencontre. Captant un long botte de Ken Clark dans sa zone des buts, J.R. a choisi de retourner le ballon plutôt que de concéder un point et de permettre à son équipe de recommencer le jeu à la ligne de 25 verges, comme semblait vouloir l'exiger la stratégie à cause du fort vent que devaient affronter les Alouettes et compte tenu que le score n'était à ce moment que de 1-0.

On sait ce qui est survenu: Rodgers a échappé le ballon lorsque plaqué par Sam Britts, et Joe Harris recouvrait immédiatement pour marquer le premier de ses deux touchés.

Des la série de jeux suivante, l'ineffable Andy Hopkins échappait le ballon une fois de plus lorsque lui aussi frappé par Britts, et Harris marquait encore. Une longue passe de Jimmy Jones à Terry Evanshen, qui se moquait pour une deuxième fois du vétéran Gene Gaines, devait cloquer le cerceuil des Alouettes avant la fin de la demie.

L'instructeur Marv Levy, comme il fallait s'y attendre, n'a pas voulu jeter le blâme sur Rodgers. "Il n'avait pas reçu d'ordre spécial de concéder un simple. C'était son jugement qui prévalait... Si j'avais absolument voulu qu'il accorde le point, je lui aurais fait le message comme il arrive à l'occasion... S'il avait réussi un touché, on aurait dit que c'est un beau jeu... C'est le meilleur du circuit pour les retours de bottés."

Le principal intéressé, lui, ne s'en faisait aucunement. "J'ai décidé de retourner le ballon parce que j'ai vu mes hiqueurs former un mur devant moi. Sinon, j'aurais concédé le point comme je l'ai souvent fait cette saison. Mais un joueur n'a pas fait son travail et j'ai été rejoint, c'est tout. Sinon, je passais."

"Britts n'a pas fait d'effort spécial pour me faire échapper le ballon, ce

fut simplement un accident. Quant à mon deuxième échappé (survenu au troisième quart), ce n'en était pas un et je suis persuadé que les films le prouveront. J'étais déjà par terre quand j'ai perdu le ballon et j'étais tellement certain que le jeu était fini que je n'ai même pas fait le moindre effort pour ramener le ballon vers moi."

Si l'on oublie ces revirements (mais comment le faire?), le reste a été bien partagé et l'accent a été mis sur la défensive, comme le prouvent les statistiques, généralement à l'avantage des Alouettes d'ailleurs, sauf pour les verges gagnées au sol et les bottés, où Clark a fait très mal aux Alouettes.

WADE HANDICAPÉ POUR BOTTER

Pour une très rare fois, Sonny Wade a avoué qu'une blessure l'avait importuné. Même s'il botte du pied droit, sa blessure au gros orteil gauche l'a forcé à changer son style et peut être responsable de son botte raté en début de rencontre, ce qui a placé les Alouettes dans le pétrin pour presque tout le premier quart, malgré l'avantage du vent.

Faut dire que Joe Barnes, qui a officié au quart jusqu'à ce que les

Tigers Cats prennent une avance de 8-0, y est allé avec beaucoup de conservatisme et n'a presque pas utilisé la moyenne et longue passe pour tenter de profiter du fort vent. "C'était notre plan de match", a-t-il précisé.

"Nous devons bien établir notre attaque au premier quart puis utiliser surtout la courte passe au deuxième." Mais, comme devait le signaler Levy, "nous n'avions pas prévu commettre deux bévues semblables avant que l'attaque ait sa première chance de marquer."

WADE A REMPLACÉ BARNES

Levy a fait appel à Wade au deuxième quart "parce qu'il était en meilleure forme que prévu", ce qui devait confirmer Wade qui s'est dit importuné seulement pour botter. N'empêche que Barnes a été surpris de devoir céder sa place "vu que Wade n'avait pas pratiqué de la semaine. Mais l'instructeur avait certainement ses raisons". Barnes, qui a sélectionné lui-même la plupart de ses jeux, n'avait pas l'impression d'avoir mal fait dans les circonstances, étant donné le jeu serré et méthodique qui avait prévalu des deux côtés jusqu'à l'erreur de Rodgers.

Un "miracle" signé Britts, Jones, Harris et surtout SHAW

par Jean BEAUNOYER
envoyé spécial de LA PRESSE

HAMILTON — A l'intérieur du plus fréquenté des rares cabarets de Hamilton, un Noir assis à la même table qu'une appétissante blonde vêtue en rouge, se lève subitement.

Etouffé par le bruit des musiciens qui s'acharnent sur des anciens rocks, leur dialogue s'anime et le Noir, hors de lui, tente de déchirer le corsage de sa partenaire. N'y réussissant pas, il la giffe de toutes ses forces.

Dans la salle, plus un mot, sauf les musiciens qui, contrecœur, forcent la note. Un grand gaillard anglo-saxon qui se rappelle subitement l'épopée des chevaliers du Moyen Âge, hésite entre la position assise et debout. Mais le Noir devient démentiel et fracasse sur le crâne de la jeune femme son verre de bière qui vole en éclats.

Personne n'a encore bougé sauf le chevalier qui s'est précipité à la table et qui a maîtrisé l'homme sans perdre un seul instant un sang froid remarquable.

Pas de cris. Pas de pleurs. Et la femme violente s'épongeait tranquillement le front ensanglanté pendant que son agresseur était entouré de policiers à l'extérieur de l'établissement. Les musiciens ont repris leur tempo et la soirée s'acheva comme... si de rien n'était.

Je ne pouvais pas oublier cette scène au vestiaire des Tiger Cats après leur étonnant triomphe aux dépens des Alouettes samedi après-midi. La non plus, pas de larmes, pas de cris mais une discipline et un fair play auxquels nous nous n'avons pas habitués d'autres disciplines sportives dont le hockey.

Un peu plus et les coéquipiers de Jimmy Edwards allaient lui reprocher ses gestes violents à l'endroit de certains joueurs des Alouettes qui cherchaient, selon lui, à le blesser. C'est tout de même pas "fair", disait l'autre.

Ainsi est Hamilton, une ville qui ferme souvent ses portes avant une heure, heure réglementaire, et qui considère suspect, l'homme qui marche dans la nuit.

L'instructeur Bob Shaw ressemble peut-être à Hamilton plus que les autres. Pendant que Marv Levy perorait à la conférence de presse traditionnelle avant un match, Shaw à ses côtés attendait patiemment les questions. Jamais il n'a pris la vedette et jamais il ne la prendra. Pourtant, c'est lui qui a été le grand responsable du triomphe sans équivoque de ses hommes samedi.

Du jeu simple et de l'amour dans le travail qu'il avait dit avec une tranquille assurance. Devant une forêt de micros il dira: "Rien ne me surprend de ce club. On a joué du jeu agressif et lorsque vous jouez de cette façon, c'est vous qui forcez la chance."

Rien ne surprenait Shaw parce qu'il a pris en main, au début de la saison, une équipe qui avait déjà encaissé 6 défaites et qu'il a transformée en formation championne.

À la tête d'une équipe dont une bonne partie des membres avaient connu des problèmes avec leurs anciennes formations ("Le problème c'était peut-être pas nous mais l'organisation de nos anciens clubs", disait un des joueurs), Shaw les a transformés en champions en les traitant en champions. L'homme de l'antisystème, Shaw a laissé une large part à l'improvisation dans ses jeux.

"On peut se permettre de faire des erreurs physiques et on sait qu'on ne sera pas renvoyé pour ça", disait Evanshen qui se souvenait de la période noire des Tiger Cats sous la férule de George Dickson en début de saison.

Durant la semaine qui a précédé le match, Shaw a mis l'accent sur la défensive. "Le club qui l'emportera sera celui qui aura fait le moins d'erreurs", avait dit Shaw et son quart de confiance Jones, et les succès de Britts et Harris ne les surprenaient pas outre mesure.

Et Harris répétait avec la patience d'un joueur à succès qu'il n'avait fait que ramasser le ballon lors des deux malheureux échappés des Alouettes.

Quand on est frappé par Britts, c'est bien difficile de ne pas perdre le ballon, et c'est ce qui est arrivé à Rodgers qui est capable de courir comme vous le savez. "Mais c'est ça le football", disait-il en souriant un peu plus que les autres.

Et pendant que Shaw, encore vêtu de son jacket du club, disait qu'il ne voulait pas parler du match contre Ottawa parce qu'il n'était pas encore remis de celui qu'il venait de vivre et pendant qu'il répétait une nième fois qu'il n'avait pas encore songé à embaucher un nouvel instructeur pour la saison prochaine, Terry Evanshen passait un dernier coup de peigne.

Il eut juste le temps de nous dire qu'il était déçu pour Gaines ne sachant pas qu'il avait été à l'origine d'une retraite bien méritée pour le vétéran de l'unité défensive des Alouettes.

Jimmy Jones, le quart qui finira par s'installer définitivement à Hamilton, nous parlait d'un vent qui a soufflé pour les Tiger Cats et d'une pression que les Cats ont maintenue constante durant tout le match. "L'allure du prochain match à Ottawa dépendra de la température". conclut-il logiquement avant de retrouver son ami Johnny Rodgers dans le vestiaire des Tiger Cats.

Aujourd'hui c'est congé pour les hommes de Bob Shaw. Demain, ils défilent le film de la partie et liront probablement dans le Journal "qu'ils sont jeunes, dynamiques, pas très bien payés et que Andy Hopkins est leur plus grand fan". Et Bob Shaw ne dira pas un mot.



Edwards n'a rien fait du match. Beaucoup à cause de la défensive des Alouettes, personifiée, ici, par le secondeur Grennell. Ce qui n'a cependant pas empêché Hamilton d'avoir plus de front que leurs adver-

saires et d'y prendre le meilleur parti. Avec le résultat que ce sont les Cats qui affronteront Ottawa dans la finale de l'Est.

Les Eskimos en finale de l'Ouest La différence: Lefebvre et Cutler

WINNIPEG (PC) — Les Eskimos d'Edmonton, tirant profit de la puissance et de la précision de leurs botteurs Dave Cutler et Gary Lefebvre, ont battu les Blue Bombers de Winnipeg 14-12, hier, en demi-finale de la conférence de l'Ouest de la ligue Canadienne de football.

Cutler a marqué tous les points des Eskimos avec quatre placements et deux simples. Lefebvre, qui avait été critiqué plus tôt cette saison par l'instructeur Ray Jauch pour son piètre rendement, a offert sa meilleure performance de l'année, plaçant constamment l'adversaire dans des situations laborieuses.

Cutler a réussi des placements de 15, 48, 29 et 53 verges et des simples de 94 et 53 verges.

Les Blue Bombers avaient pourtant bien amorcé le match. Un touché de Jay Washington, à l'issue d'une course de 77 verges, leur avait procuré une avance de 7-0 au premier quart. Mais les Bombers ont ensuite été limités à des simples de 44 et 50 verges et à un placement de 22 verges de Bernie Ruoff.

Ruoff, qui a converti le touché de Washington, a connu sa part de difficultés. Meilleur marqueur de la LCF cette saison, il a raté trois placements, des lignes de 45 et 38 verges au premier quart et de la ligne de 26 verges au dernier engagement.

Les Eskimos ont obtenu 15 premiers jeux et réalisé des gains nets de 263 verges, dont 169 par la passe. Les Bombers, de leur côté, ont récolté 14 premiers essais, 200 verges de gains au sol et 257 verges de gains nets.

Howard Strickland, des Eskimos, a porté le ballon 17 fois pour des gains de 14 verges tandis que Washington a franchi 156 verges en 17 courses.

Le quart Ralph Brock, des Blue Bombers, a réussi 11 de ses 22 passes pour 71 verges. Quatre de ses passes ont été captées par Washington.

Bruce Lemmerman et Tom Wilkinson ont atteint leurs receveurs 11 fois en 26 tentatives. Don Warrington a capté quatre passes pour 38 verges.



Photo Pierre Côté, LA PRESSE

Omnium du Québec de volleyball

Hochelaga toutes tripes dehors

par Jo. Mallejac

(collaboration spéciale)

Le "volley-ball à papa", c'est révolu!

Entendez par là que si vous voulez vous intégrer à une équipe qui entend pratiquer autre chose que le populaire "repousse-ballon" dominical, ça vous prend d'autres qualités.

On savait déjà que ce sport exigeait en exigeait de véritables; et nous ne parlons pas de celle qui consiste à renvoyer le ballon dans le camp adverse, en le faisant passer de préférence par-dessus le filet réglementaire. A la détente, l'adresse, la mobilité, la vitesse de réaction, le sens tactique, vous pouvez désormais ajouter un autre "don".

Samedi au Centre Claude Robillard, (qui nous fait à chaque fois plus regretter de ne pas être plus fréquente en permanence), nous avons pris conscience qu'il fallait appeler à une autre dimension physique, qui n'était pas censée le concerner. Nous voulons parler de la résistance.

Car il en fallait à revendre pour passer à travers ce 10ème Omnium du Québec, parfaitement réussi par la Fédération Provinciale et ses Officiels. Dix formations féminines et 12 masculines avaient attaqué les éliminatoires sur cinq terrains différents à 9 h.30 du matin. Ce n'est que 12 h.30 plus tard que cet invraisemblable carrousel ininterrompu allait prendre fin.

Autant dire que celles et ceux qui se rendirent en finale subirent par la même occasion un test des plus sérieux quant à leur faculté d'encaisser la fatigue. Fatigue consécutive à la tension qu'exige le règlement très particulier de cette compétition, où chaque joute éliminatoire se dispute en 2 sets de

15 points; ce qui oblige chaque formation à concéder le moins de points possibles, étant donné qu'en cas d'égalité, c'est le quotient pour et contre qui set à départager les équipes entre elles.

Contre toute attente, on vit rarement tournoi aussi serré, les formations supposées les meilleures étant tenues en respect par d'autres moins bien cotées à l'argus du volley. Il apparaît que le niveau moyen qualitatif s'élève inexorablement à chaque saison, au Québec, puisque nous avons classé 3 équipes féminines et 4 masculines dans les 5 premières du classement final.

Chez les hommes, comme en 1975, ce sont le "Hochelaga", champion du Canada 76, et le New-York VBC qui ont émergé; mais ce fut de peine et de misère. Les Montréalais ont des excuses à faire valoir; eux aussi sont en pleine bagarre pour obtenir un contingent d'heures d'entraînement qui soit aussi important que les années précédentes en regard de leurs besoins croissants. Mais leurs démarches obstinées et vaines, (nous en reparlerons), quant à la disponibilité des locaux municipaux n'aboutissent pas.

Ils ont donc peu pratiqué depuis début septembre, et ça se sent. C'est plus lourd, moins lie, bref leur machine ne tourne pas rond. Et elle a eu du mal à se mettre en mouvement. Après avoir battu Ceilidh, (15-11; 15-8), ils s'inclinèrent devant Montréal-Latvians, (16-11; 10-15), et Westside YMCA, (8-15; 15-9). Ils surent se reprendre à temps pour s'imposer aux Américains de Providence et au Torontoi Maccabee. L'honneur était sauf...

Dans l'autre section, les New-Yorkais, ne convainquirent pas plus. Dominés par le SA Ukraine et

le YMCA Québec, ils frôlèrent l'élimination face à une Université de Sherbrooke survoltée, à laquelle il ne manqua qu'un point pour accéder à la finale à leur place. Il aurait suffi en effet que le deuxième set, (15-12 pour New-York), se termine à 15-13 comme le premier, pour que nous ayons deux équipes québécoises en finale.

Placée juste avant la grande finale, cette rencontre, (de loin la plus dynamique), éprouva quelque peu les forces des Américains, qui ne purent enlever qu'un seul des trois sets qui les appesèrent à Hochelaga. Malgré de nombreux passages à vide, ou le rythme du jeu s'endormait, les Letendre, Roy, Prazil, Boldireff, Chiasson, Alarie, Hallé, que nous vîmes le plus souvent en action mirent à la raison G. Visegonov et ses boys, (16-14, 12-15 et 15-11).

Côté féminin, de toute évidence les départs de Lise Bergeron, Céline Bibault et Céline Theberge, ont diminué la force de frappe des championnes du Canada de l'Université de Sherbrooke. Et en dépit des efforts de Yolande Bergeron, c'est le plus naturellement du monde que Québec, constituée en majeure partie d'étudiantes de l'Université Laval, a pris le meilleur sur elles en demi-finales (15-6, 6-15, et 7-15). L'autre demi-finale revint, mais là aussi non sans peine, aux Torontoises du Metro 401, refaisant surface après une baisse de régime au cours du 2ème set, contre l'Université Western Ontario.

Finalement les Torontoises devaient bâtir leur succès autour de leur pilier, l'attaquante de centre McLafferty dominant les excellentes québécoises chez lesquelles Johanne Laflamme et Ghyslaine Plante sont à signaler, (15-9, et 15-9).

L'instructeur du John Abbott, un rusé... "Nous avons peur d'eux..."

par Ronald KING

C'est d'abord notre instructeur George Wall qui a fait la différence. Les Diablos nous avaient écrasés lors du premier match de la saison, ils nous ont battus plus difficilement au deuxième match et aujourd'hui, nous les avons dominés à tous les points de vue ou presque."

C'est ainsi que Don Lowles, petit demi offensif du John-Abbott, expliquait la victoire de 35-14 de son équipe sur les puissants Diablos de Trois-Rivières hier en finale provinciale.

Lowles a bien pris soin de ne pas mentionner sa participation personnelle, soit trois touches sur des courses, de 5, 67 et 90 verges.

"J'ai eu du bon bloc, et puis le gazon synthétique nous avantagéait. Nous sommes plus petits, mais plus agiles que les Diablos. Sur un sol naturel, qui aurait été détrempe, les gros joueurs des Diablos nous auraient défoncés."

Dans le vestiaire plutôt calme des Islanders de John-Abbott, on sentait surtout un grand soulagement après le match.

Les Diablos avaient gagné 52-3 et 21-6 les deux matches de saison régulière entre les deux équipes et, aux dires de Lowles, "on avait peur d'eux avant la patte. On a dû jouer en se disant qu'il fallait quand même essayer."

Du côté du Trois-Rivières, qui traînait de l'arrière 21-0 après la première demie, c'était la deuxième

année consécutive où le John-Abbott remportait la finale provinciale à leurs dépens.

"C'est très dur pour les gars," disait le quart-arrière recrue Marc Durand qui, tout comme son coéquipier Luc Tousignant, fut constamment pressé par la ligne défensive des Islanders. Les trishinterceptions que ces derniers ont réussies étaient d'ailleurs le résultat d'une mauvaise protection accordée aux quarts du Trois-Rivières.

"On dirait que les gars ont joué sans conviction, poursuivait Durand, et je ne comprends pas pourquoi. Il faut dire que l'instructeur-en-chef de John-Abbott est très rusé."

George Wall, instructeur-en-chef du John-Abbott, est un drôle de bonhomme. Il porte un vieux coupe-vent et une vieille tuque, préfère passer inaperçu et ne semble pas perdre du sommeil pour un match de football.

Il serait facilement passé inaperçu hier si la plupart des joueurs et observateurs ne l'avaient pas désigné comme l'atout premier des Islanders.

"Nous les avons eus sur des jeux simples, mais bien exécutés," nous a dit Wall, dans un français tout-à-fait québécois.

"Nous avons distancé nos alliés offensifs et flanqueurs, et notre vitesse a fait le reste." Les receveurs de passes des Islanders, Mike Sheasgreen, en particulier, ont d'ailleurs complète dix des 16

passes du joueur de quart Stephen Gillies, pour des gains aériens de 172 verges.

Wall a également fait des changements défensifs qui ont neutralisé une attaque au sol du Trois-Rivières efficace en début de match. "On a joué ça homme pour homme et ça les a arrêtés net."

L'instructeur du John-Abbott aurait pu également parler de ses unités spéciales fort bien structurées qui ont dominé celles du Trois-Rivières ou encore de son attaque au sol qui a percé la défensive des Diablos pour des gains de 258 verges contre 137, mais il se bornait à répéter: "Les Diablos sont très forts, nous avons peur d'eux avant le match. Ils auraient pu nous écraser..."

Block-notes: Environ 6.000 spectateurs assistaient au match... Le dépitiste-en-chef des Alouettes, Bob Windish, s'est dit impressionné par le demi Daniel Richer (6', 220 lbs) du Trois-Rivières, et Mike Sheasgreen, un ailier offensif de 6'3" qui faisait les bottes de dégagement pour le John-Abbott... 48 membres de la famille Rochefort de Trois-Rivières avaient noté un autobus pour se rendre au stade Olympique. Roland Rochefort, des Diablos, s'est déchiré les ligaments du genou dès le début du match et n'a pu jouer... Lowles (3), Al Cairns et ont marqué les touches du John-Abbott...

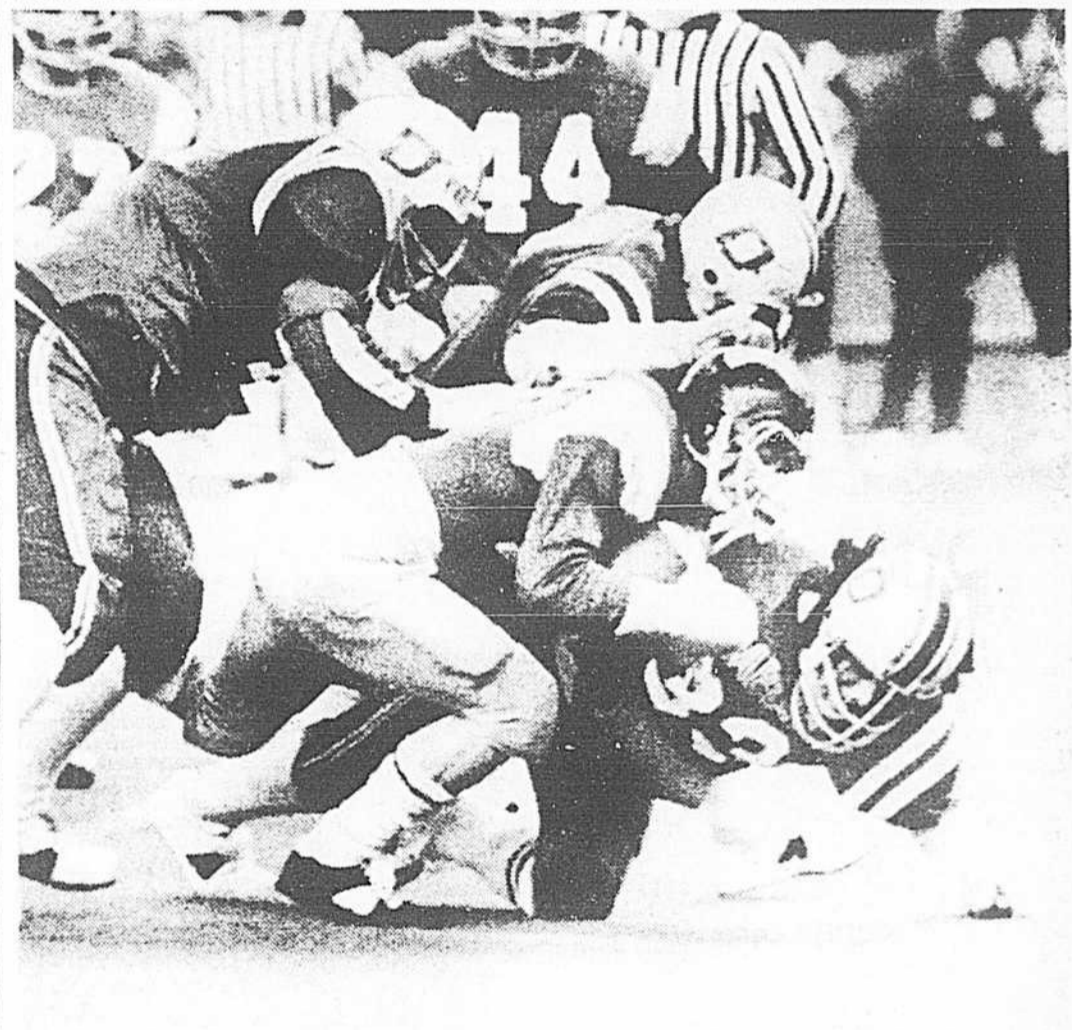


Photo Pierre Côté, LA PRESSE

Ils s'y sont parfois mis à plusieurs pour mettre un frein aux élans des porteurs de ballon du John Abbott. Mais les Diablos de Trois-Rivières ont manqué le bateau et perdu le match final de la saison.

Sport amateur

JUDO

Daniel Hardy de la Centrale Judo Club de Québec a disposé du transuge Brad Farrow de la Colombie-Britannique, hier, dans la seconde tranche de la Coupe du Québec de judo disputée, à l'école Édouard-Montpetit. Hardy a terminé premier, suivi de Sylvain Proulx, Farrow et Rejean Hamon ont terminé en troisième position.

Chez les 132 livres, Dave Carter de la Nouvelle-Écosse a défait son coéquipier du club Shidokan de Montréal David Saad. Roger Tremblay de Jonquière a pris la troisième place.

Nouveau venu au Club Shidokan, Guy Pomahac de l'Alberta a baissé pavillon devant Yvan Morin de Giffard. Morin effectuait un retour à la compétition dans la classe 172 livres. Yves Landry et Clément Leemieux ont terminé troisième.

Michel Jacob du Kyudokan de Trois-Rivières a terminé en première position, dans la catégorie 156 livres. Michel a devancé au classement Alain Cyr, Alain Legal et Normand Brault.

Bertin Bosse du club Hakudokan a dominé la classe 189 livres, tandis que Serge Lafond méritait la deuxième position devant Louis Jean.

Chez les moins de 209 livres, Pierre Marchand de Shidokan a pris la mesure de Pierre Baillargeon et de Pierre Desforges.

Samedi, Dominique Martinet du club de Judo Ste-Thérèse-Milles-Illes avait été la grande vedette de la deuxième tranche de la Coupe du Québec de judo pour ceintures marrons. Dominique a réussi quatre ippons et deux waza-ari. Toujours chez les moins de 156 livres Raymond Ouellet a terminé deuxième suivi de Serge Fiset et Gaston Rodrigue.

Un autre représentant du club

Ste-Thérèse-Milles-Illes, Michel Sweeney, a dominé la catégorie des 132 livres. Michel a vaincu Denis Kemp en finale. Guy Aubé et Mico Rode ont pris la troisième position.

Les deux catégories les plus lourdes, soit moins de 209 livres et 209 livres et plus, ont été dominées par les judokas du cégep de l'Ouataouais Pierre Pinard et Jean-Guy Lavolette.

Les autres vainqueurs de la journée ont été Serge Gauthier chez les 143 livres, Denis Paul de Sorel chez les 172 livres tandis que Carl Desrosiers de Sept-Îles terminait premier dans la classe des 189 livres.

BASKET

L'équipe de basketball masculine de Pierrefonds a conservé, hier, la première position du circuit provincial cadet, en triomphant des porte-couleurs de Sorel 83 à 28. Pierrefonds a maintenant une fiche immaculée de deux victoires contre aucun échec.

Dans la division féminine, le Châteauguay a triomphé des représentantes de Trois-Rivières 48 à 34 pour conserver la tête du peloton. Dans les autres rencontres à l'affiche, au cours du week-end, dans cette division, Drummondville a eu raison de Pierrefonds 42 à 37 tandis que Montréal infligeait une défaite de 40 à 32 au Drummondville.

Linda St-Cyr et Louise Richard ont brillé dans la victoire du Drummondville aux dépens du Pierrefonds en marquant 11 points. Janet Hylland, du Châteauguay, et Lyne Henri, du Montréal, ont également bien fait avec respectivement 23 et 11 points.

BADMINTON

Lesly Harris, de Montréal, est la seule Québécoise à avoir atteint les finales du tournoi de Badminton

"Boulevard Club Invitation" disputées aujourd'hui à Toronto. Lesly participera à la finale du simple féminin contre Pam Bristol, du Michigan. Elle formera également un duo avec Jennifer Aziz, de Toronto, en finale du double féminin qui les opposera à Pam Bristol, du Michigan, et Barbara Welch, de Toronto.

L'Ontarien Lucio Fabris rencontrera Jimmy Mickey, de Toronto, dans la finale du simple masculin. Dans le double masculin, John Szich et Jimmy Mickey, de Toronto, affronteront le tandem Jamie Paulson et Dan Bredy également de la Ville-Reine. Pam Bristol et Jimmie Paulson joueront contre Nancy et Jim Lynch dans la finale du double mixte.

En dépit qu'une seule Québécoise participera aux finales, aujourd'hui, plusieurs athlètes de la Belle Province ont brillé à ce tournoi. Michel Beausoleil et Denis Trudel, deux juniors, ont bien fait en double masculin s'inclinant en trois sets face au puissant duo formé de Presman et Clarke. Denis Martin a perdu en quart de finale du simple masculin devant le redoutable John Czich. Denis a également baissé pavillon en quart de finale du double mixte, en compagnie d'Hélène Bilodeau devant Welch et Brady. Maryse Balavance et François Landry se sont inclinés en double mixte, de peu, face à Nancy et Jim Clarke. Linda Cloutier, 15 ans, et son compagnon Michel Beausoleil ont très bien fait, en première ronde, méritant une victoire devant Cathy Bell et Tom Carmichel, des États-Unis.

ESCRIME

Les Frères Jean-Paul et Jean-Marie du club Scaramouche de Chibougamau ont très bien fait, samedi soir, lors des finales du sabre et du fleuret disputées, à Sherbrooke, dans le cadre du championnat provincial d'escrime de catégorie cadet.

Jean-Paul a terminé premier au sabre et deuxième au fleuret tandis que son frère Jean-Marie inversait les rôles.

Claude Marcell a terminé troisième au sabre suivi de Pierre Paré, Yvon Bergeron et Stéphane Tiembly. Pierre Paré est de Magog et les autres escrimeurs dans la finale étaient du club Scaramouche de Chibougamau.

Au fleuret ce fut la même histoire alors que cinq finalistes sur six provenaient de ce club. Gaetan Rioux a suivi les frères Banos au classement tandis que Daniel Perreault terminait quatrième. Normand Gravel du Club St-Martin, de Laval a pris la cinquième position tandis que Claude Marcell blesé, lors de la finale du sabre, a dû se retirer.

Anne Bernier des Mousquetaires de Montréal a triomphé chez les filles. Anne a devancé Jacynthe Poirier, Nathalie Nagy, Diane Levasseur, Christine Tremblay et Anne Larouche.

On sait que Daniel Perreault de Chibougamau avait remporté la palme à l'épée.

A remarquer que 15 des 24 finalistes provenaient du club Scaramouche de Chibougamau qui comptait plus du tiers des participants (100) à ce championnat provincial.

Handball Varennes, Champlain, Gatineau et Immaculée-Conception, suite aux matchs disputés, hier, à Gatineau, se retrouvent sur pied d'égalité en première position de la section métropolitaine de la ligue provinciale de handball senior masculine de première division.

Gatineau a pris la mesure de Champlain 20 à 12 pour ensuite vaincre St-Jean 18 à 13. St-Jean devait se reprendre 24 à 21 aux dépens de Villeray qui a également perdu 35 à 17 devant l'Immaculée-Conception. Varennes a baissé pavillon dans ses deux rencontres 22 à 18 face aux représentants de l'Immaculée-Conception et 37 à 35 devant les porte-couleurs de Champlain.

Dans l'autre section de la ligue senior "A" de première division, les rencontres ont eu lieu à Sherbrooke. Le club hôte a vaincu Brossard 20 à 9 en plus d'annuler 18 à 18 avec Beauharnois. Montréal-Nord a vaincu Brossard 20 à 17 avant de s'incliner 25 à 17 face à Beauharnois.

DEUXIÈME DIVISION L'équipe de l'Université Laval a perdu ses deux matches par forfait dans la deuxième division de la ligue provinciale senior masculine. Dans les autres rencontres Bois de Boulogne a défait successivement les Celtics de Montréal 16 à 13 et Québec 30 à 25. Québec a vaincu Villeray 21 à 16. Villeray et les Celtics ont bénéficié des gains par forfait.

DAMES Dans la ligue provinciale senior féminine, à Brossard, les représentantes de Champlain ont conservé leur premier rang en vertu d'un triomphe de 16 à 10 sur le Champlain et d'un match nul de 10 à 10 face aux porte-couleurs de St-Jean.

St-Jean a remporté ses deux parties 18 à 9 devant Sherbrooke et 18 à 17 face à St-Jean.

En finale Bantam à neuf joueurs, le Ville Mont-Royal a disposé difficilement du Deux-Montagnes par le score de 28 à 26.

La finale de Touch Football chez les filles opposait deux formations de Laval. Les Wynouts de Chopin ont disposé des Krens Angels de Montcalm 26 à 2.

Samedi, deux équipes de Laval, les Bears de Chomedey de la catégorie atome et les Sharks de Duvernay dans la catégorie pee-wee ont remporté le championnat provincial de football de leurs catégories respectives.

Les Bears ont vaincu les Raiders de North Shore 26 à 6 alors que Lorn Waser Muchl marquait trois touches.

Duvernay a pulvérisé les Alouettes de Châteauguay 56 à 26 et la grande vedette du match a été Eric Murry qui a enregistré tous les points du Châteauguay. Mario Messier a bien fait pour les vainqueurs avec trois heures.

Voici les résultats des autres rencontres pour l'obtention de la couronne provinciale. Les Barons de St-Bruno (notre photo) ont défait les Colts de Lasalle 35 à 10, dans la catégorie bantam Rive-Sud. Chez les moustiques, les Cardinaux de North Shore ont ridiculisé Hampstead 50 à 2. Les Panthères de Montréal ont vaincu les Rams de Ville-Émard 39 à 6, en finale masculine de Touch Football.

FOOTBALL Les équipes de football de North Shore ont remporté trois championnats provinciaux, hier, à l'Université de Montréal.

En finale pee-wee à 12 hommes, le North Shore a pulvérisé les Bears de Chomedey 26 à 0. Dans la



La circulation est toujours un peu lourde devant le filet du gardien Grant McNicholl, des Remparts. Il bénéficie de l'une des meilleures protections de la LJMQ. Mais cette fois-ci, Pierre Guimond (à droite) un Junior a réussi à percer la muraille. Néanmoins, les deux équipes ont dû se contenter d'un verdict nul hier, au Forum.

Les Remparts arrachent une nulle au Junior

Eddy Godin, le plus "sous-évalué"

par François BELIVEAU

"Eddy 'tracteur' Godin, ou encore Eddy 'poteau' Godin. C'est comme ça qu'on le surnomme au sein de l'équipe. Il a visé quatre fois le poteau des buts, l'autre soir. Et ici, au Forum, n'a-t-il pas été celui qui a remporté les Remparts?"

Pour Ronald Racette, son ailier droit de 19 ans est le joueur le plus sous-évalué du circuit et il ne fait aucun doute dans son esprit qu'il mérite d'être sélectionné au sein de l'équipe du Québec.

"C'est tout un joueur, ajoute-t-il. Un joueur de hockey très complet!"

Godin a récolté quatre passes hier et les Remparts de Québec ont fait match nul 1-1 avec le Junior, au Forum. Et encore, l'équipe québécoise aurait dû quitter la métropole avec une victoire de plus à son dossier.

sier, n'eût été de Robert Picard, le capitaine du Junior, qui a racheté une performance erratique en nivelant le compte à trois minutes de la fin.

C'était plaisant de voir la réaction des deux instructeurs, après le match. Racette, un peu frustré par ce point au classement perdu à la toute fin, et aussi parce que, à son avis, ses Remparts ont joué plus mollement que d'habitude, a conclu: "C'est épouvantable ce qu'on a manqué des buts. On méritait cent fois la victoire!"

Quant à Roger Bedard, "l'intermédiaire régulier" du Junior, il souriait en disant la même chose. "Ils ont été chanceux eux aussi. Trois buts 'pourris', c'est-à-dire chanceux. Nous méritions autant qu'eux de l'emporter."

Bref, tout le monde est satisfait

dans les circonstances, même les quelque 3.500 spectateurs qui ont mis un peu de vie dans le grand Forum, le match étant plus palpitant que ce à quoi le Junior nous a habitués.

Denis Turcotte, l'intellectuel des Remparts, a réussi trois buts et l'autre a été l'oeuvre du rapide Jean Savard, tandis que Richard Suwak, Mark Hardy, Pierre Guimond et Picard ripostaient.

"Savard a peut-être moins bien joué que d'habitude mais il a tout de même obtenu un but et une passe, disait encore Racette. C'est depuis que Godin joue avec lui que Savard est si efficace. Le meilleur patineur de la ligue, il envisage sérieusement de faire une carrière, et sa rapidité devrait lui permettre d'aller loin."

Ce Savard, la pièce qui manquait

aux Remparts l'an dernier pour compléter avec un piquant offensif leur résistante stature défensive, a réussi son 28e but et il occupe le 2e rang des marqueurs de la ligue.

Ancien joueur du Junior de Montréal, il est observé de près par ses anciens patrons qui sont surpris de ses succès. Peut-être ont-ils sous-estimé son talent lorsqu'ils l'ont échangé. De toute manière, Roger Bedard parle de lui comme il parlait à l'époque de Réjean Houle: "C'est un joueur qui est tout le temps sur le fly..."

Un match défensif, même si les deux équipes ont obtenu chacune une quarantaine de lancers. Les Remparts, qui n'ont subi qu'un revers au cours de leurs dix derniers matches, se maintiennent donc au 1er rang de leur division.

Match nul (3-3) du Canadien contre Colorado, samedi

Il fallait prévoir une victoire facile

par Pierre LADOUCEUR

Le Canadien de Montréal représente la plus forte machine de hockey en Amérique du Nord et possiblement au monde. D'autre part, les Rockies du Colorado constituent la pire formation de la ligue Nationale de hockey.

Il fallait donc prévoir une victoire facile des hommes de Scotty Bowman samedi soir. Mais ce ne fut certes pas le cas alors que les Rockies ont sidéré les 16.293 spectateurs réunis au Forum en forçant le Canadien à se contenter d'un verdict nul de 3 à 3.

Dans ce match, les Rockies, une formation à peu près démunie de talent, ont exercé un style de jeu hermétique et leur gardien, Michel Plasse, avait sûrement eu ordre de ralentir le jeu le plus possible en causant des arrêts de jeu à toutes les fois que la rondelle se trouvait à proximité de son filet.

Malgré cela, Plasse a eu à se surpasser alors que le Canadien a dirigé 50 tirs en sa direction au cours de la rencontre.

"Je n'avais pas le choix. Il me fallait briser leur rythme à l'attaque. Cette tactique a d'ailleurs irrité mon grand ami Scotty Bowman. Il jacassait vraiment derrière le banc du Canadien à toutes les fois que je captais une rondelle libre," a admis Plasse qui n'a jamais été en bons termes avec Bowman alors qu'il portait l'uniforme du Canadien.

De fait, le Canadien a passé la majeure partie de la soirée en zone du Colorado et le résultat final n'indique pas vraiment l'allure de la rencontre.

"Michel a été exceptionnel devant son filet et il a repoussé la plupart des attaques du Canadien. On ne peut vraiment pas exiger davantage d'un gardien de but," a admis l'instructeur Johnny Wilson.

De fait, seuls Mario Tremblay et Guy Lafleur ont pu tromper la surveillance de Plasse au cours de la rencontre. Tremblay a ouvert le pointage en période initiale avec un tir foudroyant à la droite de Plasse.

Quant à Lafleur, il a continué son beau travail avec deux buts, ses 16e et 17e de la saison. A bien y penser, ces trois buts auraient dû être suffisants pour valoir un gain au Canadien.

Malgré les exploits de Plasse qui mérite bien tous les éloges qu'on lui a faits après le match, le fait demeure que les Rockies n'auraient jamais dû inscrire trois buts contre le Canadien qui présente la meilleure unité défensive du circuit.

On dira que Scotty Bowman, en utilisant plus souvent qu'autrement ses troisième et quatrième trions, a freiné l'attaque des siens. Mais si le Canadien a visé en 50 occasions au but de Plasse, force est d'admettre que la stratégie de Bowman avait du bon.

Lors d'un calendrier aussi imposant, il ne faut pas blâmer un instructeur-chef de donner plus de glace à des Murray Wilson et John Van Boxmeer lorsqu'ils affrontent la pire équipe de leur circuit.

Non, Bowman n'est pas à blâmer, tout comme l'attaque du Canadien ne l'est également. Le Canadien a perdu ce match à la suite de deux sorties de filet mal orchestrées en première et deuxième périodes.

Dryden, un excellent gardien de but (qu'on n'en doute surtout pas), a coûté deux buts aux siens à la suite de deux sorties de filet mal orchestrées en première et deuxième périodes.

Avec une priorité de 2-0, Dryden a redonné espoir aux Rockies en fin de première période lorsqu'il a concédé un but facile à Barry Dean. L'histoire s'est répétée à la fin du deuxième engagement lorsqu'une de ses sorties, a permis à Paul Gardner de signer son premier but dans la ligue Nationale.

Ces deux fautes de Dryden ont rendu possible le résultat final de la rencontre. Malgré la puissance du Canadien, les Rockies tiraient de l'arrière par un seul but au début du dernier engagement. Une telle avance n'est guère sécuritaire et Simon Nolet l'a prouvé en marquant un beau but au milieu de cette dernière période.

Le Canadien a bien tenté par la suite d'effacer ce but, mais Plasse a résisté avec brio à leur attaque soutenue. De fait, le Canadien a bombardé Plasse de 20 lancers lors de cette dernière période et la majorité de ces tirs ont été exécutés après le but de Nolet.

Mais il était trop tard pour presser sur l'accélérateur. Les Rockies venaient de vivre l'un des grands moments de leur histoire: un verdict nul au Forum de Montréal.

BLOC NOTES... plusieurs joueurs du Canadien étaient mécontents dans le vestiaire de l'équipe au terme de cette rencontre... c'était toutefois à prévoir... après tout, une équipe championne n'accepte jamais de gaieté de coeur de dissiper une avance de deux buts contre une formation aussi insipide que celle des Rockies du Colorado...

défaite-surprise des Rams

Les Steelers sont loin d'avoir abandonné

Par (UPI) — Un troisième placement de Jim Bakken devait mettre le point final à une poussée de 10 points en moins de cinq minutes, qui permettait aux Cardinals de Saint-Louis d'inscrire une victoire de 30-28 sur les Rams de Los Angeles hier. Les Cardinals n'en sont plus ainsi qu'à un demi-match de la première place dans la division Est de la Conférence Nationale de la NFL.

Les Cardinals présentent maintenant une fiche de 8-2 comparativement à celle de 8-1 des Cowboys de

Dallas, qui affronteront les Bills de Buffalo ce soir dans un match télévisé sur le réseau américain.

Une passe de touché de 25 verges de Jim Hart à J. V. Cain avec 1:23 minutes à faire dans le match réduisait le déficit des Cardinals à un mince point et avec le nouveau compte de 28-27, ils menaçaient encore avec 1:59 minutes à faire, lorsque Terry Metcalf ramenait une botte de dégagement de 29 verges de Los Angeles à la ligne de 18 de ce pauvre Rams.

Hart dirigeait ensuite l'attaque et l'amena jusqu'à la ligne de huit des Cardinals, ou Baaken n'a eu qu'à profiter des quatre secondes qui restaient à écouler pour botter le placement gagnant.

Les Rams, qui présentent maintenant une fiche de 6-3-1 dans la division Ouest de la Conférence Nationale, menaient pourtant le match 21-6 et 28-20 avant de subir cette déprimante défaite. Cette erreur leur coûtait une chance de distancer d'un match les 49ers de San Francisco, en

deuxième place de la division, qui eux aussi ont perdu 21-16 devant les Falcons d'Atlanta.

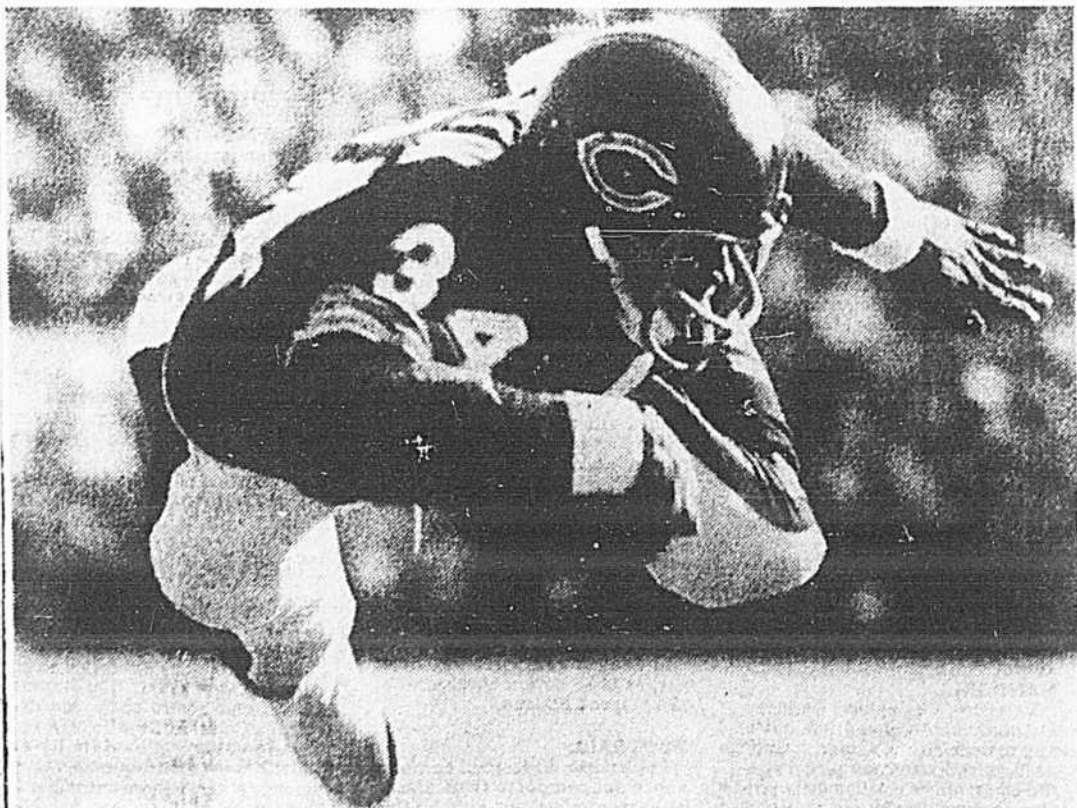
Les Falcons ont réussi à inscrire cette victoire-surprise lorsque Scott Hunter a lancé durant le dernier quart des passes de touché de 31 et 21 verges à Albert Jenkins. Les 49ers se sont pourtant rapproché de leurs adversaires lorsque Jim Plunkett a réussi une passe de touché de 10 verges à Gene Washington avec 1:55 minutes à faire. Mais cela ne devait pas suffire.

D'autre part, les Vikings du Minnesota avaient le dessus 27-21 sur les Seahawks de Seattle. Fran Tarkenton réussissait avec quelques minutes à faire une passe de cinq verges à Stu Voight pour donner enfin la victoire attendue et étonnante ardue aux Vikings contre les Seahawks, une équipe d'expansion. Les Seahawks devaient d'ailleurs sonner à nouveau la charge grâce à une passe de 58 verges de Jim Zorn à Sam McCullum, qui les amenait à la ligne de huit du Minnesota, mais la défensive des Vikings devait résister à l'assaut sur la ligne d'une verge pour préserver le précieux gain.

Par ailleurs, des courses de 21 verges de Franco Harris et de Reggie Harrison devaient permettre aux Steelers de Pittsburgh de défaire les Dolphins de Miami 14-3. Harris, parcourait 110 verges, au cours du match.

Deux plongeurs pour des touchés par Steve Grogan alors qu'il en préparait un troisième avec une passe à Al Chandler donnaient aux Patriotes de la Nouvelle-Angleterre une surprenante victoire de 21-14 sur les Colts de Baltimore.

Dans les autres matches, les Raiders battaient les Chiefs 21-10, les Oilers cédaient devant les Bengals 31-27, les Broncos blanchissaient les Chargers 17-0, les Giants défaisaient difficilement les Redskins 12-9, les Bears l'emportaient sur les Packers 24-13, les Jets écrasaient les Buccaneers 34-0, les Saints avaient bien de la misère avec les Lions 17-16 tandis que les Browns, eux, n'avaient aucun problème avec les Eagles 24-3.

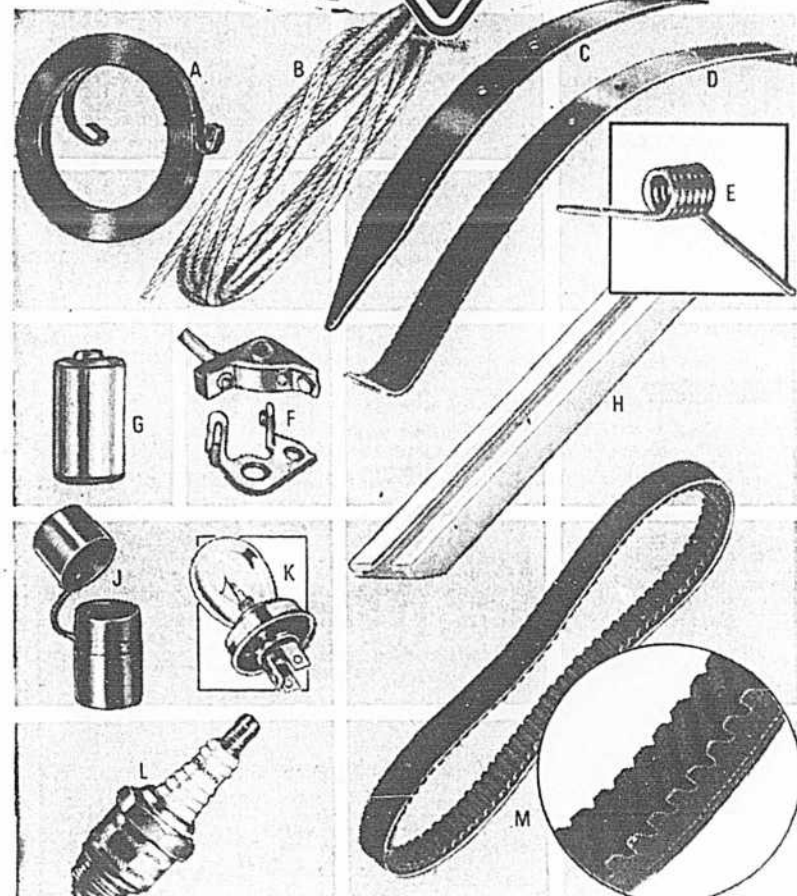


Walter Payton, le meilleur porteur de ballon de la ligue Nationale cette saison, n'a pas pris de chance et il a bondi au-dessus de la ligne des Packers pour le premier essai. Autre victoire des Bears et d'autres surprises pour la LN.



50 lancers des Canadiens contre Plasse qui a été par bout, brillant. Il a joué de finesse en forçant des arrêts de jeu pour briser le rythme des Canadiens. Verdict de 3-3 du Colorado contre Montréal.

BELLE QUALITÉ À PRIX AVANTAGEUX



Votre Centre Moto-neige des pièces de qualité

Ressorts de rappel

A. Pour plupart des modèles. Pour SKI-DOO. **3.29**
Pour mot. Sachs \$4.79

Câbles de démarreur

B. Pour moteurs Jlo, Hirth et Sachs depuis **1.98**
Corde nylon de 1700 mm .. 75c

Renfort de ressort

C. Durcit le ressort de suspension avant. Pour centres à 3". Chacun ... **2.99**

Ressort principal

D. A lames. Pour plupart des marques et modèles courants. Depuis ... **3.69** ch.

Ressorts de galets

E. Maintiennent la tension de la chenille. Pour la plupart. Chac., depuis **79c**

Pièces d'allumage

F. Pour plupart. Poin-tes, chacune depuis ... **1.59**
G. Condensateur, ch. \$1.09

Coulisseaux

H. En polymer autolubrifiant, très résistant à l'usure. Pour la plupart des motos-neige à suspension à coulisse. Plupart des modèles. Chac. de ... **4.99** A **11.49**

Porte-ampoule

J. Boite en polyéthylène moulé, imperméable, pour ampoule de rechange. **1.09**

Ampoules de phare

K. Ampoules à culot Stanley et Osram. Chac. de ... **95c** A **1.69**

Bougies Champion

L. Performance! Standard \$1.39 Gold Palladium, chac. ... \$3.05 Bougie Bosch depuis ... \$1.15

Courroie d'entraîne.

M. Standard. Egale ou supérieure à l'originale. Moto-master; pour la plupart. Ch. **6.59** A **8.95**
Robusto, de ... \$6.65 à \$16.59



Vestes d'hommes, dames

A & B. Ouatinage de chaud polyester; col en peluche, capuchon rentrable. Homme: marine/noir, noir/orange ou sable/cannelle. Dame: rose/bleu, vert/orange, noir/orange. P, M, G, TG. **35.95**
Long.: ord, inoy, lg... \$39.95 tr. lg... \$42.95

Saïopettes noires

C & D Assorties aux vestes d'homme et de dame ci-dessus. Glissières latérales, sous-pieds et bretelles. P, M, G, TG. Très avantageuses. **26.95**

Bottes pour dame

E. Belles bottes-neige très chics, tiges nylon à glissière, lanière en cuir, chaussons en feutre. 5-10. **14.49** Pai.

Bottes pour homme

F. Un prix modique pour beaucoup de confort. Même qualité que ci-dessus, en noir et ton argent. 7-12. **15.49** Pai.

Casque pour adulte

G. Calotte polycarbonate très résistante. Cert. ACNOR. Violet, bleu, rouge ou ton or. P, M, G, TG. **19.95**

Visière et protecteur

H. Protecteur rabattable, amovible; incolore, bleu ou fumé. Visière blanche. Protège-visage incurvé p. casque. **3.89**

Casque économique

J. Calotte polycarbonate blanc doublé de mousse plastique. Cert. ACNOR. P. ent., adultes. M, G, TG. **14.95**

Combinaison-neige

K. Pour enfants; en nylon, glissière pleine longueur. 2, 3, 4 ou 6. Jeune 26-34... \$22.95; Dame... \$36.95 **14.95**

CONFORT ET STYLE POUR LE PIED



Lunettes de sport

3.99
"Verres" incolore, ambre et fumé interchangeables. Adultes.

Mukluks type militaire

21.95 Paire
Nylon blanc; int. feutre. 6 à 13. Mukluks en cuir 5-12. Paire \$35.95

Mocassins genre voyageur

15.95 Paire
Cuir tanné. Point. 6 à 12. Mukluks (dames) 3-8. Pai. \$23.49.

Bottes 1 pce genre mukluk

7.95 Paire
P. enfants, 8-13. Haut à cordon. Mukluks en cuir Garg. 1-6. \$23.49

Raquettes faites main

1 à 3. Cadre en bois dur; fort cordage en boyau. Du sport familial!

1. Trappeur, 14 x 48". Paire \$25.95
2. Trappeur, 12 x 42". Paire \$21.95 D'enfant, 9 x 29". Paire \$17.95
3. Ojibway, 12 x 60". Paire \$27.95



Economisez avec nos **BILLET-BONIS AU COMPTANT** ou utilisez votre **CARTE CANADIAN TIRE**
* **CHARGEX** ACCEPTÉE

Batterie sécuritaire à anti-écoulement
38.59 avec échange **36.59**
Mor-Power d'excellente performance par grandes vibrations. A événements-bouchons ou tubes. Bornes en L; 175 A au minimum à 0°F; réserve minima 35 min. 7 3/4 x 5 x 7".

Ouvert jeudi et vendredi soir — Le samedi jusqu'à 5 p.m.

<p>* Ile Perrot 87, boul. Grand</p> <p>* Centre d'Achats de Beaconsfield 3339, montée des Sources</p> <p>* Lachine 470, 28e Avenue</p> <p>* Villa LaSalle 8778, boul. Newman</p>	<p>* Verdun 3180, rue Wellington</p> <p>* Centre d'Achats Cavendish 5800, boul. Cavendish</p> <p>* Ville Saint-Laurent 1755, rue Grénet, (face à Canadair)</p> <p>* Centre d'Achats L'Acadie 1500 ouest, rue Sauvé</p> <p>* Montréal 1465 est, rue Jean-Talon</p>	<p>* Rosemont 5685, rue d'Iberville</p> <p>* Saint-Léonard 6565, est rue Jean-Talon</p> <p>* Montréal-Nord 5500 est, boul. Henri-Bourassa</p> <p>* Pont-Viau 1000, boul. des Laurentides</p> <p>* Chomedey 435, boulevard Labelle</p>	<p>* Carrefour Laval 2595, boul. Marois</p> <p>* Saint-Eustache 413, boul. Arthur-Sauvé</p> <p>* Châteauguay 140, boul. d'Anjou</p> <p>* Greenfield Park 910, boul. Taschereau</p> <p>* Longueuil 2790, chemin Chambly</p>	<p>Lachute</p> <p>Sainte-Agathe</p> <p>Joliette</p> <p>Sorel</p> <p>Beloil</p> <p>Saint-Jean</p>	<p>Saint-Hyacinthe</p> <p>Waterloo</p> <p>Granby</p> <p>Cowansville</p> <p>Valleyfield</p> <p>Saint-Jérôme</p>
--	---	---	--	--	--

Les chiffres disent que...

C'est la première fois depuis 1972 que les Tigers de Hamilton atteignent la finale de la conférence de l'Est. Et justement, ils affrontent les Rough Riders d'Ottawa qui ils avaient d'ailleurs déclassés 23 à 8 pour ensuite remporter le match de la coupe Grey 13 à 10 contre les Roughriders de Regina.

Mais dimanche prochain à Ottawa, la défense des Tiger Cats devra être aussi alerte que samedi contre les Alouettes s'ils espèrent triompher. Il ne faut pas oublier que les Rough Riders possèdent la deuxième meilleure offensive au pays et alignent sûrement en Tom Clements, l'un des meilleurs quarts.

Dans l'Ouest, c'est le même scénario que lors des trois dernières saisons, alors que les Eskimos affrontent les Roughriders. Evidemment Edmonton est sorti vainqueur, ayant participé aux trois dernières rencontres de la coupe Grey. Mais au cours de la dernière campagne les Roughriders, avec leur puissante attaque, ont eu gain de cause contre ces Eskimos.

Normand FARLY



Tom CLEMENTS

hockey

LIGUE NATIONALE

SAMEDI
Colorado 3, Canadiens 3
Buffalo 6, NY Rangers 2
Minnesota 2, NY Islanders 3
Phil. D., Pittsburgh 1
Atlanta 5, St-Louis 3
L. Angeles 3, Detroit 3
Toronto 3, Vancouver 0

HIÉR
Colorado 3, Boston 5
Pittsburgh 5, NY Rangers 1
Minnesota 4, Buffalo 4
Cleveland 3, Wash. 2
L. Angeles 4, Chicago 5

AUJOURD'HUI
St-Louis à Canadian
DEMAIN
Detroit à Philadelphie
Cleveland à L. Angeles

MERCREDI
Canadian à Toronto
Chicago à NY Rangers
Buffalo à Los Angeles
St-Louis à Detroit
Buffalo à Vancouver
Cleveland à Minnesota

JEUDI
NY Isl. à L. Angeles
Washington à Boston

VENDREDI
Minnesota à Canadian
NY Isl. à Vancouver
Chicago à Atlanta
Boston à Washington
Cleveland à Detroit

SAMEDI
NY Rangers à St-Louis
Colorado à Pittsburgh
Buffalo à Los Angeles
Minnesota à Toronto

DIMANCHE
Toronto à Canadian
Atlanta à Philadelphie
Colorado à Washington
Chicago à Pittsburgh
Detroit à Boston

CLASSEMENT
(Division Patrick)
mj g p n bp bc pts
NY Isl. 17 12 2 3 65 35 27
Phil. 18 8 3 2 62 54 19
Atlanta 19 7 5 5 59 62 19
NY Rang. 18 6 10 2 69 74 14

(Division Smythe)
Chicago 19 9 8 2 68 67 20
St-Louis 17 9 8 0 54 68 18
Minnes. 18 5 11 3 48 77 12
Vancouver 19 5 13 1 46 76 11
Cleveland 18 4 12 2 43 59 10

(Division Adams)
Boston 17 3 3 1 73 53 27
Buffalo 16 9 5 2 54 39 20
Toronto 17 6 7 4 60 60 16
Cleveland 17 7 4 5 53 53 16

(Division Norris)
Canadaid. 19 13 3 3 98 42 29
L. Angeles 20 8 6 6 69 42 17
Pittsburgh 18 6 7 5 55 64 17
Washington 17 5 10 2 49 70 12
Detroit 16 4 9 2 44 56 11

COMPTES:
B A Pts
Lafleur, MtL 18 13 31
Shutt, MtL 18 13 31
Dionne, LA 13 16 29
Williams, LA 11 14 25
McNab, Bos 4 21 25
McNab, Bos 17 7 24
Murdoch, NYR 17 7 24
Gibert, NYR 8 16 24
Goring, LA 8 15 23
Young, Min 8 15 23
Mahovlich, MtL 6 17 23

AUTRES DU CANADIEN:
Lapointe 4 18 22
Cournoyer 6 11 17
Lemaris 6 9 15
Risebrough 5 9 14
Houle 7 6 13
Tremblay 7 5 12
Lambert 5 7 12
Savard 2 10 12
Janis 4 4 8
Roberta 1 6 7
Gaines 3 3 6
Nyrop 1 5 6
Bouchard 1 4 5

HIÉR
MINNESOTA 4, BUFFALO 4
PREMIERE PERIODE
1. Buffalo, R. Martin (7) 0-28 (Guévremont)
2. Minnesota, Jarry (7) 16-12 (Young et Hockay)
3. Minnesota, Hogobom (5) 18-09 (McKesson et Reid)
PUN.: Korab, Buf. 3-20; Fogolin, Buf. 5-13; Nantas, Min. 8-59; Talafous, Min. 19-11.

DEUXIEME PERIODE
4. Buffalo, Savard (5) 8-19 (Guévremont et Laurent)
5. Minnesota, Hogobom (6) 8-53
6. Buffalo, Perreault (9) 11-14 (R. Martin)
PUN.: Sharpley, Min. 8-29; Korab, Buf. 10-15; Spencer, Buf. 13-41; O'Brien, Min. 17-14; Reid, Min. O'Brien, Buf. 18-56.

TROISIEME PERIODE
7. Minnesota, Sharpley (8) 7-17 (sans aide)
PUN.: Ramsay (4) 12-06
PUN.: Reid (M) 11-30; Stanfield (B) 16-04.

TIRS AUX BUTS
MINNESOTA 9 11 6-26
BUFFALO 5 13 16-44

GARDIENS
Desjardins
Assistance: 16,433

DEUXIEME PERIODE
1. Colorado, Gardner (2e) 6-57 (Edur et Paiement)
PUN.: Park, Bos. 2-47; 19-55; Kitchen, Col., Sheppard, Bos. 18-34.

DEUXIEME PERIODE
2. Boston, Marcotte (5e) 5-15 (Schmaltz et Rattelle)
3. Colorado, Paiement (5e) 6-47 (McElmury et Gardner)
4. Boston, McNab (16e) 7-00 (Smith)

TROISIEME PERIODE
5. Colorado, Gardner (3e) 15-00 (Pratt et Paiement)
PUN.: Andruif, Col. 2-14; Edur, Col. 4-25; Milbury, Bos. 6-18; Smith, Bos. 12-33; Milbury, Bos. 15-00; Edstrand, Bos. 16-43.

TROISIEME PERIODE
6. Boston, Schmaltz (4) 2-47 (McNab et Park)

TIRS AUX BUTS
MINNESOTA 9 11 6-26
BUFFALO 5 13 16-44

GARDIENS
Desjardins
Assistance: 16,433

DEUXIEME PERIODE
1. Colorado, Gardner (2e) 6-57 (Edur et Paiement)
PUN.: Park, Bos. 2-47; 19-55; Kitchen, Col., Sheppard, Bos. 18-34.

DEUXIEME PERIODE
2. Boston, Marcotte (5e) 5-15 (Schmaltz et Rattelle)
3. Colorado, Paiement (5e) 6-47 (McElmury et Gardner)
4. Boston, McNab (16e) 7-00 (Smith)

ASSOCIATION MONDIALE

SAMEDI
Minnesota 4, Québec 2
Cincinnati 7, Indianapolis 3
Edmonton 3, Birmingham 2

HIÉR
Indianapolis 3, Québec 1
Winnipeg 2, Calgary 0
S. Diego 3, Phoenix 6

AUJOURD'HUI
Aucun match
DEMAIN
Calgary à Houston
Edmonton à Phoenix
N. Angleterre à Birmingham

CLASSEMENT
(Division Est)
G P N Bp Bc Pts
Cincinnati 10 4 2 67 59 22
Québec 11 5 0 77 55 22
N. Anglet. 5 7 2 42 49 12
Indianapolis 5 9 2 44 72 12
Minnesota 4 10 3 46 62 11
Birmingham 5 13 1 69 84 11

(Division Ouest)
Winnipeg 11 6 0 83 51 22
Houston 9 6 2 61 48 20
Phoenix 9 7 1 65 70 19
San Diego 8 7 2 59 60 18
Calgary 7 7 1 52 45 15
Edmonton 6 9 0 42 59 12

SOMMAIRES
INDIANAPOLIS 3, QUEBEC 1
PREMIERE PERIODE
Aucun but.
PUN.: Stapleton, Indianapolis, 11-26; Tardif, Québec, 16-12.

DEUXIEME PERIODE
1. Indianapolis, Leclerc (4) 9-54 (Karlender)
PUN.: Aucune.

TROISIEME PERIODE
2. Indianapolis, Harris (7) 7-01 (MacDonald)
3. Indianapolis, Karlender (2) 8-06 (Thomas)
4. Québec, Tardif (10) 10-42 (Cloutier et Lacombe)
PUN.: Aucune.

TIRS AUX BUTS
INDIANAPOLIS 5 10 15-30
QUEBEC 4 9 8-21

GARDIENS
INDIANAPOLIS Dion Brodeur
QUEBEC Brodeur

Winnipeg 2, Calgary 0
PREMIERE PERIODE
1. Winnipeg, Lesuk (6) 8-13 (Nilsson et Hedberg)
PUN.: Baird, Calgary, 0-13; Moffat, Winnipeg, 3-01; Driscoll, Calgary, 6-45; Rabinia, Winnipeg, 10-29; Bergman, Winnipeg, 19-15.

DEUXIEME PERIODE
Aucun but.
PUN.: Mizuk, Calgary, 9-35; Tannahill, Calgary, 11-54; Lindstrom, Winnipeg, 19-04.

TROISIEME PERIODE
2. Winnipeg, Lindh (5) 13-26 (Nilsson)
PUN.: Hurley, Calgary, 3-55; Calgary (banc) 6-23; Miller, Calgary, 14-13.

TIRS AUX BUTS
WINNIPEG 10 5 11-26
CALGARY 15 10 6-31

GARDIENS
WINNIPEG Daley McLeod
CALGARY McLeod

San Diego 3, Phoenix 6
PREMIERE PERIODE
1. Phoenix, Tamminen (3) 7-17 (Mononen et Repo)
PUN.: Boddy, S.-Diego, 5-31; Rollins, Phoenix, 10-19.

DEUXIEME PERIODE
2. Phoenix, Cormier (3) 12-18 (Liddings)
3. Phoenix, Gray (4) 18-17 (Beaudoin et Hall)
PUN.: Rollins, Phoenix, 3-42 et 9-51.

TROISIEME PERIODE
4. San Diego, Devine (5e) 2-57 (Nons et Pinder)
5. Phoenix, Gray (5) 5-38 (Forek et Hall)
6. S.-Diego, Devine (7) 14-04 (Nons et Pinder)
7. S.-Diego, Ferguson (9) 15-05 (Forek et Hall)
8. Phoenix, Forek (15) 15-36 (Hall et Rauvaakko)
9. Phoenix, Gray (6e) 16-31 (Forek et Hall)
PUN.: Lacroix, S.-Diego, 9-01; 16-35; Murdoch, LA 18-11; Hutchison, LA, Hextall, Det. 18-37.

DEUXIEME PERIODE
5. Detroit, Maloney (7e) 8-05 (McKechnie et Bergerson)
6. Los Angeles, Dionne (1e) 5-00; Murdoch, LA 10-37; B. Wilson, LA (maj.) 17-45.

TROISIEME PERIODE
6. L. Angeles (3e) 8-25 (Dionne et Murphy)
PUN.: Murdoch, LA 0-37; Cameron, Det. 8-38; Hextall, Det. 18-10.

TIRS AUX BUTS
LOS ANGELES 8 11 7-26
DETROIT 16 5 7-31

GARDIENS
L. ANGELES Vachon
DETROIT Rutherford

PHILADELPHIE 0, PITTSBURGH 1
PREMIERE PERIODE
Aucun but.
PUN.: Dornhoefer, Phil., Malone, Pitt. Halmgren, Phil. 12-29; Pittsburgh (banc) 11-55.

DEUXIEME PERIODE
Aucun but.
PUN.: MacLeish, Phil. 4-01; Stackhouse, Pitt. 9-27; Dornhoefer, Phil. 10-07; Bladon, Phil. 13-05; Dornhoefer, Phil., Malone, Phil. 16-08.

TROISIEME PERIODE
1. Pittsburgh, Larouche (6e) 12-59 (sans aide)
PUN.: Lonsberry, Phil., Owchar, Pitt. 14-10.

TIRS AUX BUTS
PHILADELPHIE 8 9 8-25
PITTSBURGH 13 6 10-29

GARDIENS
PHILADELPHIE Parent
PITTSBURGH Wilson

Atlanta 5, St-Louis 3
PREMIERE PERIODE
1. St-Louis, Sanderson (3e) 8-20 (Lelley et Affleck)
2. Atlanta, Maney (2e) 17-49 (Goldsworthy)
3. Buffalo, Lorentz (7e) 12-16 (Korab et Hajt)
PUN.: Maloney, NYR 1-26; Grepschner, NYR 5-20; Fotulu, NYR 10-28; Breitenbach, Buf. 13-30.

DEUXIEME PERIODE
3. Buffalo, Ramsey (3e) 4-46 (Robert et Hajt)
4. Buffalo, Savard (4e) 5-05 (Lorentz et Spencer)
5. Buffalo, Lorentz (7e) 17-29 (Robert et Korab)
PUN.: Ramsay, Buf. 6-35; R. Martin, Buf. 9-37; Korab, Buf. 12-56; Fogolin, Buf., Fotulu, NYR (maj.) 19-26; Korab, Buf. 19-45.

TROISIEME PERIODE
6. NY Rangers, McEwen (5e) 1-23 (Vadnas et Murdoch)
7. Buffalo, T. Martin (1er) 6-59 (Korab et Hajt)
8. Buffalo, Perreault (8e) 14-34 (Hajt et R. Martin)
PUN.: Maloney, NYR 5-55; Savard, Buf. (double min), Maloney, NYR 12-54; Korab, Buf. 19-32.

TIRS AUX BUTS
ATLANTA 8 8 9-25
ST-LOUIS 12 13 9-34

GARDIENS
ATLANTA Bouchard
ST-LOUIS Stanowski

Atlanta 8, St-Louis 3
PREMIERE PERIODE
1. Edmonton, Ullman (3) 15-27 (Hamilton et Palenau)
PUN.: Hamilton E. 2-32; 15-57; Ball B. 8-35.

DEUXIEME PERIODE
Aucun but.
PUN.: Morris E. 5-18

TROISIEME PERIODE
4. Birmingham, Napier (16) 3-25 (sans aide)
5. Edmonton, Sather (5) 15-01 (Horrung)
6. Edmonton, Morris (5) 17-01 (Ullman)
7. Birmingham, Ball (1) 19-00 (Henderson)

HIÉR
PUN.: Beaton E. min., maj. Nistic B. maj., Garrst B. maj., Turkiewicz B. double min., inconduite du match 2-15; Beaton E. maj., inconduite du match, Bilodeau B. maj., 18-17.

TIRS AUX BUTS
EDMONTON 8 4 10-28
BIRMINGHAM 9 11 11-31

GARDIENS
Non disponible.

LIGUE MAJEURE (QUE)
HIÉR
Québec 4, Montréal 4
Shawinigan 6, Sorel 6
Hull 3, Sherbrooke 3
Cornwall 3, Cornwall 3
Chicoutimi 5, T.-Rivières 6

AUJOURD'HUI
Aucun match
DEMAIN
Sherbrooke à Québec
Sorel à Laval
Shawinigan à Chicoutimi
Montréal à Hull
Cornwall à T.-Rivières

MERCREDI
T.-Rivières à Laval

JEUDI
Sherbrooke à Sorel
Montréal à Cornwall

VENDREDI
T.-Rivières à Chicoutimi
Sorel à Québec
Sherbrooke à Shawinigan

SAMEDI
Hull à Montréal

DIMANCHE
Montréal à Chicoutimi
Québec à Cornwall
Hull à Sorel
T.-Rivières à Sherbrooke
Laval à Shawinigan

CLASSEMENT
(DIVISION FRANK DILLO)
mj g p n bp bc pts
Qué. 22 13 8 7 115 194 28
Chi. 22 13 8 1 132 105 27
Tr.-Riv. 22 11 7 4 134 90 26
Sorel 22 5 15 4 100 153 14
Shaw. 21 3 14 4 99 125 10

(DIVISION ROBERT LEBEL)
Sherb. 25 13 9 3 139 124 29
Cor. 22 11 8 2 100 89 26
Mont. 22 11 9 3 107 100 25
Hull 23 9 10 3 93 94 21
Laval 23 8 11 4 99 20 20

COMPTESURS
B A Pts
Lucas, S. Chi. 23 33 56
Savard J., Qué. 28 27 55
Dupont R., T.-Riv. 22 29 51
Dumont R., Mon. 24 26 50
Carier R., Sherb. 33 15 48
Reeves K., Mon. 14 31 45
Valve R., Sherb. 22 22 44
Delouis L., Sorel 17 27 44
Dufresne D., Chi. 16 27 43
Gillis J., Sherb. 16 27 43

SOMMAIRES
HIÉR
QUÉBEC 4, MONTRÉAL 4
PREMIERE PERIODE
1. Québec, Turcotte (5) 5-13 (Godin)
2. Montréal, Sunek (7) 7-07 (Drolet)
3. Québec, Turcotte (5) 14-45 (Godin et Savard)
Punitions: Brinster (Qué.) 4-31; Demers (Mon.) 13-53.

DEUXIEME PERIODE
4. Québec, Savard (7) 7-42 (Godin)
5. Montréal, Hardy (9) 9-37 (Revef et Picot)
6. Québec, Turcotte (5) 13-10 (Godin et Marois)
7. Montréal, Gaudin (7) 17-16 (Savard et Drolet)
Punitions: Burton (Qué.) 4-12; Daigneault (Mon.) 4-12; Savard (Qué.) 8-28; McNicholl (Qué.) 10-56.

TROISIEME PERIODE
8. Montréal, Picard (8) 17-01 (Dupont et Daigneault)
Punitions: Burton (Qué.) (5), Daigneault (Mon.) (5) 7-52; Lacroix (Qué.) 12-07.

LANCERS
MONTRÉAL 12 14 15-41
QUÉBEC 10 17 15-42

LAVAL 3, CORNWALL 3
PREMIERE PERIODE
1. Laval, Legault (18) 18-25 (Martin)
Punitions: Legault (Laval) 7-20; Ingram (Cor.) Mayer (Laval) 7-53; Noonan (Laval) 11-07; Gibb (Cor.) 15-16.

DEUXIEME PERIODE
2. Cornwall, MacGregor (9) 9-56 (Patterson)
3. Laval, Blanchette (10) 10-06 (Ménard)
4. Cornwall, Kojala (13) 13-38 (Bottling)
Punitions: Banc (Cor.) servie par Griffin 5-03; Geoffrion (Cor) 6 min. Mayer (Laval) (2) 8-49; Denis (Laval) 6-49; Griffin (Cor.) Tardif (Laval) (5) 16-55; Barden (Cor.) 18-08.

TROISIEME PERIODE
5. Cornwall, Patterson (8) 3-27 (MacGregor)
6. Laval, Denis (Noonan)
Punitions: Poirier (Laval) 2-42; Noonan (Laval) 2-53; Tardif (Laval) 9-33; Patterson (Cor.) 18-34.

GARDIENS
CORNWALL Borrett 6 8 11-25
LAVAL Sirols 14 19 18-51

Assistance: 3,045

MINNESOTA 4, QUÉBEC 2
PREMIERE PERIODE
1. Minnesota, S. Carlson (2) 3-34 (Arbour)
2. Québec, Cloutier (16) 16-30 (S. Bernier et Tremblay)
PUN.: Gallant M., Baxter O. mjs. 8-34; Levasseur M. 16-14; Westrum M., Constantin Q. majs. 18-49.

DEUXIEME PERIODE
3. Minnesota, McKenzie (6) 10-44 (Zryniak)
4. Minnesota, McKenzie (7) 19-40 (Keop et Antonovich)
PUN.: Butters M. 3-01.

TROISIEME PERIODE
5. Minnesota, Gruen (11) 4-34 (McDonough et Wier)
6. Québec, Constantin (4) 16-45 (S. Bernier et P. Bordeleau)
PUN.: Aucune.

TIRS AUX BUTS
MINNESOTA 8 12 6-26
QUÉBEC 14 13 10-37

GARDIENS
Minnesota Levasseur
Québec Audry

Assistance: 8,814

INDIANAPOLIS 3, CINCINNATI 7
PREMIERE PERIODE
1. Cincinnati, Dudley (8) 5-12 (D. Sobchuk et Leduc)
2. Cincinnati, Carroll (2) 16-49 (Larose et Abgrall)
PUN.: Sobchuk C. 0-18; Karlender I. 5-02; Clarkson I. 13-46; Inkpen C. 18-29.

DEUXIEME PERIODE
3. Cincinnati, Dudley (9) 7-18 (Stouffville)
4. Indianapolis, Leclerc (1) 10-54 (Stapleton et Harris)
5. Cincinnati, Leduc (10) 13-03 (Plumb et Inkpen)
PUN.: Maggs I. 6-21; Plumb C. 9-40; Inkpen C. Paiement I. 10-28; Steele C. 15-13; Hughes C. Paiement I. double majs. 18-49; Baltimore I. 19-32.

TROISIEME PERIODE
6. Cincinnati, Leduc (11) 5-49 (Stouffville)
7. Indianapolis, Leclerc (2) 5-58 (Stapleton et Karlender)
8. Cincinnati, Karlender (13) 8-32 (Dudley et Oumet)
9. Cincinnati, Inkpen (1) 13-32 (Lucas et Quin)
10. Indianapolis, Leclerc (3) 18-17 (Karlender et Procevia)
PUN.: Harris I. 4-33; Clarkson I. 10-48.

TIRS AUX BUTS
INDIANAPOLIS 10 10 4-24
CINCINNATI 13 8 11-32

GARDIENS
Indianapolis Dion, Brown
Cincinnati Lapointe

Assistance: 12,402

TROISIEME PERIODE
4. Hull, D. Pomerleau 8-58
5. Sherbrooke: R. Carter 8-58
(Mensour et Lefebvre)
6. Hull: D. Pomerleau 19-57
(Grandmaître et Allan)

GARDIENS
Bouchard
Sévigny

TIRS AU BUT
HULL 6 5 13-24
SHERBROOKE 8 10 12-30
Assistance: 3,426

CHICOUTIMI 5, TROIS-RIVIERES 6
PREMIERE PERIODE
1. T.-Rivières: Y. Richer (Cloutier) 2-15
2. T.-Rivières: Y. Richer (Cloutier) 3-17
3. T.-Rivières: R. Drysdale (Dalep et Desjardins) 4-49
4. Chicoutimi: B. Sullivan (Steigher) 8-23
5. T.-Rivières: Y. Richer (Dupuis et Bourque) 13-44
6. Chicoutimi: B. Sullivan (Côté et Poulin) 17-15

DEUXIEME PERIODE
7. Chicoutimi: M. Jannard (sans aide) 6-51
8. Chicoutimi: D. Poulin (Lavoie et Luccas) 10-40
PUN.: Lagueux (T.-R.) 1-23; Côté (Chi.) 14-36; Leblanc 15-35; Daigneault (T.-R.) 15-35.

TROISIEME PERIODE
9. Chicoutimi: B. Sullivan (Cloutier et Tuffllo) 10-51
10. T.-Rivières: R. Dalpé (Leblanc et David) 14-50
11. T.-Rivières: G. Dupuis (Richer) 19-16
Aucune punition

GARDIENS
Chicoutimi Bessie
TROIS-RIVIERES Sarvido

TIRS AUX BUTS
TROIS-RIVIERES 15 9 15-39

français

la presse EN COLLABORATION AVEC
LE COLLÈGE MARIE-VICTORIN

par Louise Larivière-Desaulniers

LEÇON 10: LA SUBORDINATION (I)

OBJECTIFS

- Suite à la leçon, vous devrez être en mesure de:
- nommer les trois types de subordinées du point de vue de leur nature;
 - nommer les deux fonctions que peuvent remplir respectivement:
 - A—les subordinées nominales,
 - B—les subordinées adjectivales;
 - définir:
 - A—la subordinée sujet,
 - B—la subordinée extraposee,
 - C—la subordinée complétive,
 - D—la subordinée interrogative indirecte,
 - E—la subordinée relative,
 - F—la subordinée attributive;
 - définir l'antécédent dans les subordinées relatives;
 - nommer les deux sortes de relatives du point de vue du sens et de leur contenu;
 - compléter des phrases au moyen de subordinants et de verbes conjugués aux modes appropriés.

INTRODUCTION

Lors de l'étude de la composition de la phrase complexe (leçon 7), nous avons examiné les divers types de rapports qui unissent les sous-phrases à la phrase initiale à savoir le rapport de dépendance qui donne lieu aux groupements par subordination et le rapport d'indépendance qui donne lieu aux groupements par coordination.

Les groupements par coordination ont été examinés à la leçon 9. Il nous reste à examiner les groupements par subordination qui feront l'objet de cette leçon et de la leçon suivante. Rappelons qu'à l'intérieur des groupements par subordination, il s'établit entre les sous-phrases des liens de sens et de structure en vue de former un tout — la phrase complexe — lesquels liens sont par ailleurs si étroits que les sous-phrases deviennent dépendantes les unes des autres au point que les unes ne peuvent exister sans les autres. Ces liens de dépendance marqués par des subordinants (conjonctions de subordination et relatifs), jouent donc dans les deux sens: une sous-phrase sera ou bien celle qui aura une sous-phrase sous sa dépendance (phrase principale ou phrase matrice) ou bien celle qui sera sous la dépendance d'une autre phrase (phrase subordinée ou phrase enchâssée).

Ce mécanisme de structure est commun à toutes les subordinées qui diffèrent cependant entre elles à la fois d'après leur nature et d'après leur fonction. Du point de vue de leur nature, nous distinguons:

- les subordinées nominales
- les subordinées adjectivales
- les subordinées adverbiales

qui remplissent soit l'une ou l'autre des fonctions que nous avons déjà vues: les fonctions sujet, objet, circonstance, de caractérisation, d'attribution.

Dans cette leçon, nous abordons les deux premiers types de subordinées (les nominales et les adjectivales) et nous reportons à la leçon suivante (leçon XI) les subordinées adverbiales.

PLAN DE LA LEÇON

INTRODUCTION

I — SUBORDONNÉES NOMINALES

A — SUJET

1. Définition
2. Extraposition du sujet
3. Formes

B — OBJET

1. Définition
2. Interrogative indirecte
3. Formes

II — SUBORDONNÉES ADJECTIVALES

A — CARACTÉRISATION

1. Définition
2. Sens
3. Formes

B — ATTRIBUTION

1. Définition
2. Formes

CONCLUSION

TEST DE SENSIBILISATION

Répondre par VRAI ou FAUX

- | | | |
|--|------|------|
| | VRAI | FAUX |
| 1. le type de rapport qui unit les sous-phrases groupées par subordination à l'intérieur de la phrase complexe est un rapport de dépendance. | | |
| 2. Une subordinée impersonnelle n'est nulle autre qu'une subordinée sujet extraposée. | | |
| 3. La phrase suivante est correcte: <i>Il arrive souvent que tu es en retard.</i> | | |
| 4. Dans la phrase suivante, la sous-phrase introduite par <i>si</i> est une conditionnelle: <i>Dis-moi si elle va mieux.</i> | | |
| 5. La phrase suivante est correcte: <i>J'ignore ce dont il s'agit.</i> | | |

I — SUBORDONNÉES NOMINALES

Les subordinées nominales sont celles qui, du point de vue de leur nature, tiennent la place d'un nom. Dupoint de vue de leur fonction, elles peuvent être soit sujet, soit objet. À ce titre, elles sont directement rattachées au verbe.

A — SUJET

1. Définition
La subordinée sujet est une sous-phrase qui tient la place d'un nom lequel joue le rôle de sujet à l'intérieur de la phrase; comparez les exemples suivants dont le second est une subordinée sujet:
(1) *Votre retard ne m'étonne pas.*
(2) *Que vous soyez en retard ne m'étonne pas.*

(15)

MODES UTILISÉS DANS LA SUBORDONNÉE SUJET		
a. Subordonnée sujet introduite par la conjonction que		
MODÈS	CONDITIONS	EXEMPLES
NON EXTRAPOSÉE		
SUBJONCTIF	seul emploi	• <i>Que vous soyez en retard ne m'étonne pas.</i>
EXTRAPOSÉE		
1°) après les verbes marquant la possibilité, l'impossibilité, le doute, la nécessité, un état d'âme		
SUBJONCTIF	emploi normal	• <i>Il est possible / impossible / douteux / nécessaire / important / normal / rare que vous veniez me voir.</i>
INDICATIF	si on veut marquer la réalité d'un fait	• <i>Il ne fait pas de doute qu'il est amoureux.</i>
CONDITIONNEL	si on veut marquer le caractère hypothétique d'un fait	• <i>Il n'y a pas de doute que je le prendrais si on me le donnait.</i>
SUBJONCTIF	après il suffit	• <i>Il suffit que tu le dises pour que je le sache.</i>
	après il advient, il se fait, il se peut, il se trouve, il survient, il arrive	• <i>Il se peut / il arrive que tu viennes me voir.</i>
2°) après les verbes exprimant l'idée de certitude, de vraisemblance, de résultat		
EMPLOI AFFIRMATIF		
INDICATIF	emploi normal	• <i>Il est sûr qu'elle viendra demain.</i> • <i>Il paraît qu'il est idiot.</i>
SUBJONCTIF	emploi atténué	• <i>Il est probable que tu viennes me voir.</i>
CONDITIONNEL	si on veut marquer le caractère hypothétique d'un fait	• <i>Il est évident qu'il réussirait avec plus d'efforts.</i>
EMPLOI NEGATIF ou INTERROGATIF		
SUBJONCTIF	emploi normal	• <i>Il n'est pas certain que tu viennes me voir.</i> • <i>Est-il sûr qu'elle parte demain?</i>
INDICATIF	emploi possible	• <i>Il n'est pas vrai qu'il viendra.</i> • <i>Est-il certain qu'elle viendra demain?</i>
3°) après sembler avec complément 2		
EMPLOI AFFIRMATIF		
SUBJONCTIF	emploi normal	• <i>Il me / te / lui / nous / vous / leur / semble que tu es pâle.</i>
INDICATIF	emploi possible	• <i>Il lui semble qu'il soit de son devoir de s'occuper de ses enfants.</i>
CONDITIONNEL	si on veut marquer un fait éventuel	• <i>Il me semble que tu ne devrais pas faire cela.</i>
EMPLOI NEGATIF		
SUBJONCTIF	emploi normal	• <i>Il ne me semble pas que je te connaisse.</i>
4°) après sembler sans complément 2		
EMPLOI AFFIRMATIF		
SUBJONCTIF	emploi normal	• <i>Il semble qu'elle soit en danger.</i>
INDICATIF	emploi possible	• <i>Il semble qu'il ne peut plus respirer.</i>
CONDITIONNEL	si on veut marquer un fait éventuel	• <i>Il semble que tu réussiras mieux si tu travailles.</i>
EMPLOI NEGATIF		
SUBJONCTIF	emploi normal	• <i>Il ne semble pas que l'on se soit déjà rencontré.</i>
b. Subordonnée sujet introduite par les relatifs qui / quiconque		
INDICATIF	seul emploi	• <i>Qui ne dit mot consent.</i> • <i>Qui a bu boira.</i>
c. Subordonnée sujet introduite par un mot interrogatif		
NON EXTRAPOSÉE		
SUBJONCTIF	seul emploi	• <i>Quelle que soit votre opinion ne change rien à mon attitude.</i>
EXTRAPOSÉE		
SUBJONCTIF	fait conceptuel (envisage dans l'esprit)	• <i>Il importe peu comment on réussisse.</i>
INDICATIF	fait réel	• <i>Il importe peu comment on a réussi.</i>
CONDITIONNEL	fait éventuel	• <i>Il importe peu comment on réussirait.</i>

2. Extraposition du sujet

Il peut arriver qu'une phrase contenant une subordinée sujet soit transformée comme suit: la subordinée sujet se place après le verbe et se trouve remplacée dans sa position sujet par un pronom neutre (cela, il). Ce phénomène d'extraposition du sujet donne à la phrase une tournure dite impersonnelle:

- (3) *Cela ne m'étonne pas que vous soyez en retard.*
 - (4) *Il n'est pas étonnant que vous soyez en retard.*
3. Formes
La subordinée sujet (extraposée ou non) peut être introduite par:
- la conjonction que;
 - Que vous soyez en retard arrive très souvent.
 - Il arrive très souvent que vous soyez en retard.

6. les relatifs qui ou quiconque (dans les proverbes):

- (7) Qui ne dit mot consent.
 - (8) Quiconque a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu.
 - (9) un mot interrogatif.
 - (10) Quels que soient vos sentiments à mon égard m'est indifférent.
 - (11) *Cela m'est indifférent* quels sentiments vous avez à mon égard.
 - (12) Avec qui tu viennes au cinéma m'importe peu.
 - (13) *Il m'importe peu* avec qui tu viennes au cinéma.
 - (14) Combien d'argent tu dépenses est incrovable.
 - (15) *C'est incrovable* combien d'argent tu dépenses.
- Le mode utilisé dans la subordinée sujet peut être soit le subjonctif, soit le conditionnel, selon le cas: Voir no (15)

B — OBJET

1. Définition
La subordinée objet est une sous-phrase qui tient la place d'un nom lequel joue le rôle d'un complément 1 (non introduit par une préposition) et/ou d'un complément 2 (introduit par les prépositions *a, de, qui* n'indiquent pas cependant le lieu); c'est pourquoi nous l'appelons subordinée complétive:

- (16) *J'aime ton sourire.*
- (17) *J'aime que tu souris.*
- (18) *Je m'étonne beaucoup de votre retard.*
- (19) *Je m'étonne beaucoup de ce que vous soyez en retard.*
- (20) *L'enfant obéit à ses parents.*
- (21) *L'enfant obéit à qui le commande.*
- (22) *Paul donne un présent à Françoise.*
- (23) *Paul donne ce qu'il veut à qui il veut.*

2. Interrogative indirecte
L'interrogative indirecte est une interrogation exprimée sous la dépendance d'une sous-phrase principale. À ce titre, elle se rattache aux subordinées nominales objet parce qu'elle remplit le même rôle qu'une complétive. Elle s'en distingue cependant par le type de verbes et les mots subordinants qui l'introduisent. Les verbes qui annoncent une subordinée interrogative indirecte sont des verbes nettement interrogatifs (*demander, se demander, s'informer, s'enquérir*) ou à sens interrogatif (*savoir, ignorer, comprendre, dire, raconter, etc.*):
- (24) *Je me demande ce que tu veux.*
- (25) *Je sais où tu vas.*
- (26) *J'ignore qui il est.*
- (27) *Dis-moi si elle va mieux.*

MODES UTILISÉS DANS LA SUBORDONNÉE OBJET		
a. Subordonnée complétive introduite par les conjonctions que, à ce que, de ce que		
MODÈS	CONDITIONS	EXEMPLES
1°) après les verbes d'opinion ou de perception: admettre, affirmer, apprendre, s'attendre, avouer, comprendre, croire, déclarer, dire, estimer, imaginer, juger, jurer, penser, presumer, prétendre, promettre, reconnaître, se rendre compte, savoir, sentir, songer, soutenir, se souvenir, voir, etc.		
INDICATIF	toutes les fois que la subordinée exprime un fait réel	• <i>Je crois que je réussirai.</i> • <i>Penses-tu que je vais le faire?</i> • <i>J'admets que j'ai eu tort.</i>
	après promettre	• <i>Je te promets que je viendrai demain.</i>
	après on dirait	• <i>On dirait qu'il va pleuvoir.</i>
SUBJONCTIF	toutes les fois que la subordinée exprime un fait conceptuel (envisage dans la pensée)	• <i>J'admets que je suis quelque peu distraite.</i>
	après une principale négative, interrogative ou conditionnelle	• <i>Je ne crois pas que je puisse réussir.</i> • <i>Crois-tu que je puisse réussir?</i> • <i>Si tu crois que je puisse réussir, j'essaierai.</i>
	quand le verbe de la principale exprime la négation, le doute, l'incertitude	• <i>Je doute que je puisse réussir.</i> • <i>Je ne nie pas que tu puisses réussir.</i> • <i>Je m'attends à ce qu'elle revienne.</i>
CONDITIONNEL	toutes les fois que la subordinée exprime un fait éventuel, hypothétique	• <i>Je crois que je réussirais facilement si j'essayais.</i>
2°) après les verbes de volonté: approuver, commander, concéder, consentir, défendre, demander, désirer, empêcher, éviter, exiger, implorer, ordonner, permettre, préférer, souhaiter, supplier, tolérer, veiller, vouloir, etc.		
SUBJONCTIF	emploi normal	• <i>Je veux que tu viennes.</i> • <i>Je consens à ce que tu parles.</i> • <i>J'exige que tu sois à l'heure.</i>
INDICATIF	il n'empêche que, n'empêche que	• <i>N'empêche que c'est la vérité.</i>
3°) après les verbes de sentiment: verbes qui expriment un sentiment, un mouvement de l'âme: joie, douleur, surprise, crainte, regret		
SUBJONCTIF	emploi normal	• <i>Je regrette que tu sois parti si tôt.</i> • <i>Je crains qu'elle ne revienne pas.</i> • <i>Je suis désolée que tu aies perdu ton emploi.</i>
b. Subordonnée complétive introduite par les relatifs qui, à qui, de qui, quiconque, à quiconque, de quiconque		
INDICATIF	seul emploi	• <i>Elle parle à qui elle veut.</i> • <i>Elle tolère qui elle peut.</i>
c. Subordonnée interrogative indirecte introduite par un mot interrogatif		
INDICATIF	seul emploi	• <i>Je me demande si tu viendras demain.</i> • <i>J'ignore qui le connaît.</i> • <i>Dis-mois qui tu hantes et je te dirai qui tu es.</i>

3. Formes
La complétive est introduite par des mots subordinants à formes diverses selon la fonction qu'elle joue dans la phrase et selon le type et la fonction même des subordinants.

FORMES DES SUBORDONNANTS INTRODUISANT LES COMPLÉTIVES		
FONCTIONS	CONJONCTIONS	RELATIFS
COMPLÉMENT 1	que	qui quiconque
COMPLÉMENT 2	a ce que	à qui à quiconque
	de ce que	de qui de quiconque

EXEMPLES

- CONJONCTIONS:
- (28) *Je veux que tu viennes.*
 - (29) *Je m'attends à ce que tu viennes.*
 - (30) *Je me plains de ce que tu ne viennes pas souvent.*
- RELATIFS:
- (31) *Je m'attends à qui tu viennes.*
 - (32) *Je m'attends à quiconque me vienne.*
 - (33) *Je parle à qui à quiconque m'intéresse.*
 - (34) *Je me plains de qui de quiconque n'est pas sincère.*
 - (35) *Je fréquente qui je veux.*
 - (36) *Je m'adresse à qui je veux.*
 - (37) *Je me plains de qui je veux.*

L'interrogative indirecte est introduite, en général, par le mot interrogatif utilisé dans l'interrogation directe sauf dans certains cas:

FORMES DES SUBORDONNANTS INTRODUISANT LES INTERROGATIVES	
DIRECTES	INDIRECTES
QUEL est ton nom?	Je sais QUEL est ton nom
QU' est-ce qui arrive?	Je sais QU' arrive
QUI est-ce que tu vois?	Je sais QUI tu vois
QU' est-ce qui se passe?	Je sais CE QU' se passe
QU' est-ce que tu fais?	Je sais CE QU' tu fais
EST-CE QU' tu viens?	Je sais SI tu viens
QU' vas-tu?	Je sais OÙ tu vas
COMMENT vas-tu?	Je sais COMMENT tu vas
QUAND iras-tu?	Je sais QUAND tu iras
POURQUOI vas-tu?	Je sais POURQUOI tu vas

Le mode utilisé dans la subordinée objet peut être soit le subjonctif, soit l'indicatif, soit le conditionnel selon le cas: Voir no (39)

II — SUBORDONNÉES ADJECTIVALES

Les subordinées adjectivales se rattachent à des noms soit en position sujet, soit en position objet. Du point de vue de leur nature, elles tiennent la place soit d'un nom, soit d'un adjectif, soit d'un adverbe, remplissant soit une fonction de caractérisation, soit une fonction d'attribution.

A — CARACTÉRISATION

1. Définition
La subordinée en fonction de caractérisation est une sous-phrase qui tient la place soit d'un nom en apposition, soit d'un adjectif, soit d'un adverbe, lesquels caractérisent un nom en fonction sujet ou objet désigné comme l'antécédent; cette sorte de subordinée est dite subordinée relative:

- NOM ET RELATIVE EN APPPOSITION
- (40) *Le chat, ami d'Isabelle, s'appelle Mistigri.*
 - (41) *Le chat, qui est l'ami d'Isabelle, s'appelle Mistigri.*
 - (42) *J'aime ce chat, ami d'Isabelle.*
 - (43) *J'aime ce chat qui est l'ami d'Isabelle.*

ADJECTIF ET RELATIVE

- (44) *Le chat épuisé de fatigue s'endormit.*
- (45) *Le chat qui était épuisé de fatigue s'endormit.*
- (46) *Je plains ce pauvre chat épuisé de fatigue.*
- (47) *Je plains ce pauvre chat qui est épuisé de fatigue.*

ADVERBE ET RELATIVE

- (48) *Le chat près de toi est l'ami d'Isabelle.*
- (49) *Le chat qui est près de toi est l'ami d'Isabelle.*
- (50) *Donne à manger au chat près de toi.*
- (51) *Donne à manger au chat qui est près de toi.*

2. Sens

- Au point de vue du sens, une relative peut être:
- déterminative lorsqu'elle restreint l'antécédent (soit le nom qui la précède) en y ajoutant un élément indispensable;
 - explicative lorsqu'elle ne restreint pas l'antécédent mais ne fait que lui ajouter une explication non indispensable;

- (52) *Les professeurs qui ont fait la grève ont été congédiés.*
c'est-à-dire: SEULEMENT les professeurs qui ont fait la grève qui ont été congédiés, d'où l'absence de virgules avant et après la relative.
- (53) *Les professeurs, qui ont fait la grève, ont été congédiés.*
c'est-à-dire: TOUTS les professeurs ont été congédiés parce qu'ils ont fait la grève, d'où la présence de virgules avant et après la relative.

3. Formes

La relative est introduite par des subordinants à formes diverses selon la fonction que ces derniers remplissent à l'intérieur de la relative, et selon que l'antécédent représente des noms de personnes ou de choses ou un neutre.

FORMES DES SUBORDONNANTS INTRODUISANT LES RELATIVES			
a. Formes simples (à genre et à nombre uniques)			
FONCTION	ANTECEDENT		
	personne	chose	ou neutre
SUJET	qui	qui	
OBJET			
complément 1	que	que	
complément 2	prét + qui	prép + quoi	dont
CIRCONSTANCE DE LIEU		où	d'où
b. Formes composées (à genre et à nombre variables en fonction de l'antécédent)			
FONCTION	FEMININ	MASCULIN	
SUJET	laquelle	lequel	
	lesquelles	lesquels	
COMPLÉMENT 2	à laquelle	auquel	
	de laquelle	duquel	
pluriel	auxquelles	auxquels	
	desquelles	desquels	

COURSES

RÉSULTATS À BLUE BONNETS

SAMEDI SOIR

PREMIÈRE COURSE — TROT — BOURSE \$3,200

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	J.P. Gauthier	10.10
2	5	3	4	2	S. Boucher	3.25
3	1	1	1	1	A. Lachance	3.55
4	7	6	5	4	M. Desjardins	7.50
5	2	3	3	3	A. Bédard	12.25
6	4	4	4	4	A. Boucher	11.65
7	8	7	7	7	J. Hébert	7.50

8 MOOT BAILEY 22.00 8.60 3.00
9 MAC TRUMP 5.70 2.50
10 FLAGSTAR 2.50

DURÉE: 2:12 1:05.1 1:36.1 2:07.4

DEUXIÈME COURSE — AMBLE — BOURSE \$3,900

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	M. Lachance	11.35
2	5	3	4	2	R. Duchesne	12.80
3	1	1	1	1	R. Hébert	2.10
4	7	6	5	4	J. Hébert	14.65
5	2	3	3	3	N. Tremblay	17.45
6	4	4	4	4	A. Bédard	5.00
7	8	7	7	7	M. Brossard	14.20
8	6	5	4	3	G. Lachance	22.80

4 SAUNDERS SARGADER 4.70 3.70 2.50
5 WHISPERS CATH 8.80 4.10
6 PACAL ALMAHJET 2.30
7 SHEPHERD BAY 2.30
8 Samba Barba (retiré)
9 PAR-DOUBLE (4-6) \$45.40
DURÉE: 2:03 1:02.1 1:31 2:03.3

TROISIÈME COURSE — TROT — BOURSE \$7,500

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	R. Hébert	2.10
2	5	3	4	2	R. Hébert	6.50
3	1	1	1	1	N. Tremblay	22.45
4	7	6	5	4	J.P. Gauthier	16.50
5	2	3	3	3	J. Hébert	8.75
6	4	4	4	4	R. Hébert	4.30
7	8	7	7	7	R. Hébert	30.50

4 EASTEN SON 8.00 3.50 2.80
5 BANG BEAM 2.60 2.30
6 FRESH DRUMMOND 2.60 2.30
7 ELACTA (4-1) \$16.30
8 Samba Barba (retiré)
9 PAR-DOUBLE (4-6) \$45.40
DURÉE: 2:04 1:04.4 1:35.2 2:07

QUATRIÈME COURSE — AMBLE — BOURSE \$2,100

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	A. Bédard	11.30
2	5	3	4	2	C. Bédard	6.50
3	1	1	1	1	G. Gendron	5.85
4	7	6	5	4	R. Hébert	12.25
5	2	3	3	3	E. Bédard	5.25
6	4	4	4	4	M. Brossard	16.20
7	8	7	7	7	J. Hébert	12.50
8	6	5	4	3	Y. Desjardins	7.40
9	7	6	5	4	L. Dubé	8.50

1 DIEUX JACKIE 4.60 3.70 2.80
2 LAQUANDA HANOVER 5.30 3.70
3 RICHY PACER 6.20
QUINELLA (1-2) \$18.90
DURÉE: 2:03 1:03.3 1:31.4 2:05

CINQUIÈME COURSE — TROT — BOURSE \$2,200

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	M. Lachance	11.40
2	5	3	4	2	F. Hébert	2.20
3	1	1	1	1	G. Gendron	12.15
4	7	6	5	4	W. Norris	4.10
5	2	3	3	3	A. Lachance	24.50
6	4	4	4	4	M. Lachance	11.15
7	8	7	7	7	J. Hébert	15.50
8	6	5	4	3	R. Hébert	12.10

1 DEAN BAYE 4.80 2.80 2.40
2 CLAY'S PROF 2.80 2.30
3 ROSIE LOBEL 3.40
QUINELLA (1-2) \$6.90
DURÉE: 2:04 1:04.4 1:35.2 2:07.4

SIXIÈME COURSE — AMBLE — BOURSE \$4,200

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	J.P. Gauthier	9.25
2	5	3	4	2	A. Vauclair	7.80
3	1	1	1	1	A. Hébert	11.35
4	7	6	5	4	Y. Bourgon	4.30
5	2	3	3	3	R. Hébert	10.85
6	4	4	4	4	W. Norris	8.35
7	8	7	7	7	M. Lachance	11.40

8 NIMBLENESS MR. 20.70 8.50 3.70
9 PERFECT DRUMMOND 6.50 3.00
7 FANOU 2.70
QUINELLA (1-2) \$16.30
DURÉE: 2:11 1:03.3 1:36.3 2:09.3

SEPTIÈME COURSE — TROT — BOURSE \$2,400

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	R. Hébert	5.25
2	5	3	4	2	M. Lachance	5.40
3	1	1	1	1	F. Hébert	135.00
4	7	6	5	4	S. Grier	8.45
5	2	3	3	3	A. Boucher	27.35
6	4	4	4	4	J. Hébert	14.85
7	8	7	7	7	F. Hébert	23.45
8	6	5	4	3	M. Brossard	23.45

7 SHORT TIME 11.10 5.10 2.60
8 MODEL KNIGHT 7.10 4.10
9 DIGOLD ANGLUS 2.80
QUINELLA (1-2) \$27.30
DURÉE: 2:01 1:02.1 1:31.4 2:04.4

HUITIÈME COURSE — AMBLE — BOURSE \$3,200

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	R. Hébert	5.25
2	5	3	4	2	M. Lachance	5.40
3	1	1	1	1	F. Hébert	135.00
4	7	6	5	4	S. Grier	8.45
5	2	3	3	3	A. Boucher	27.35
6	4	4	4	4	J. Hébert	14.85
7	8	7	7	7	F. Hébert	23.45
8	6	5	4	3	M. Brossard	23.45

7 SHORT TIME 11.10 5.10 2.60
8 MODEL KNIGHT 7.10 4.10
9 DIGOLD ANGLUS 2.80
QUINELLA (1-2) \$27.30
DURÉE: 2:01 1:02.1 1:31.4 2:04.4

NEUVIÈME COURSE — TROT — BOURSE \$4,200

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	R. Hébert	4.00
2	5	3	4	2	M. Lachance	12.70
3	1	1	1	1	N. Jones	5.90
4	7	6	5	4	W. Norris	7.65
5	2	3	3	3	J.P. Gauthier	21.60
6	4	4	4	4	G. Lachance	2.75
7	8	7	7	7	Y. Desjardins	21.60
8	6	5	4	3	F. Lachance	5.80

7 REGISTRATION DAY 10.00 5.00 4.20
8 SILVÉN HANOVER 4.10 3.70
4 KANNACH BAY N. 5.10
DURÉE: 2:04 1:03.3 1:35.2 2:07.2

DIXIÈME COURSE — AMBLE — BOURSE \$4,600

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	R. Hébert	10.90
2	5	3	4	2	M. Lachance	4.80
3	1	1	1	1	G. Gendron	9.45
4	7	6	5	4	F. Hébert	5.20
5	2	3	3	3	A. Lachance	7.75
6	4	4	4	4	M. Lachance	10.70
7	8	7	7	7	M. Lachance	28.45
8	6	5	4	3	M. Lachance	3.50
9	7	6	5	4	F. Hébert	2.80

1 RAWLIES YANKEE 23.30 10.50 4.50
5 TRIX MAE 5.70 3.00
3 CALLS CREED 2.80
EXACTA (1-2) \$175.90
DURÉE: 2:01 1:02.4 1:33.2 2:04
PAR-MUTUEL: \$615.528 ASSISTANCE 6.089

DIMANCHE

PREMIÈRE COURSE — AMBLE — BOURSE \$7,500

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	M. Lachance	10.35
2	5	3	4	2	R. Hébert	6.25
3	1	1	1	1	M. Giguère	7.75
4	7	6	5	4	G. Gendron	7.10
5	2	3	3	3	Y. Hébert	6.90

4—PRESTON ALMAHJET 2.70 2.40 2.50
3—ARMARO OCELOT 3.10 2.60
DURÉE: 2:02 1:02.2 1:31.4 2:01.3

DEUXIÈME COURSE — AMBLE — BOURSE \$1,900

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	J. Hébert	4.75
2	5	3	4	2	S. Grier	4.95
3	1	1	1	1	R. Hébert	12.30
4	7	6	5	4	G. Gendron	7.20
5	2	3	3	3	J.P. Gauthier	5.40
6	4	4	4	4	J. Hébert	3.15
7	8	7	7	7	A. Lachance	33.00
8	6	5	4	3	G. Lachance	22.80

6—WAVEBLY GEM 11.80 6.80 4.30
3—ARMARO OCELOT 6.10 3.10
1—CONESTOGA CASH 3.10
DURÉE: 2:04 1:03.2 1:35.2 2:07.2
PAR-DOUBLE (1-2) \$19.10

TROISIÈME COURSE — AMBLE — BOURSE \$2,700

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	G. Gendron	12.00
2	5	3	4	2	Y. Hébert	4.95
3	1	1	1	1	A. Hébert	12.75
4	7	6	5	4	A. Boucher	9.65
5	2	3	3	3	F. Hébert	7.85
6	4	4	4	4	Y. Hébert	29.90
7	8	7	7	7	A. Lachance	2.45

1—TARPOUT WICKER 6.00 3.70 3.20
7—SERGEANT PHIL N. 4.90 4.20
4—PUPALPA 6.10 3.10
DURÉE: 2:01 1:03 1:33.3 2:04.4
EXACTA (1-2) \$25.00

QUATRIÈME COURSE — AMBLE — BOURSE \$2,300

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	J. Hébert	11.25
2	5	3	4	2	R. Duchesne	4.65
3	1	1	1	1	A. Boucher	3.35
4	7	6	5	4	A. Bédard	5.65
5	2	3	3	3	G. Lachance	8.60
6	4	4	4	4	M. Lachance	29.30
7	8	7	7	7	G. Hébert	30.45

3—JAY FAVRE 4.10 3.00 2.20
4—BARONESS ELAINE 4.20 2.80
7—BLOUS D'ANCIEN 2.50
DURÉE: 2:04 1:03.1 1:33.3 2:05
QUINELLA (1-2) \$10.50

CINQUIÈME COURSE — AMBLE — BOURSE \$3,000

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	G. Gendron	11.40
2	5	3	4	2	A. Bédard	9.20
3	1	1	1	1	W. Norris	34.65
4	7	6	5	4	F. Hébert	5.20
5	2	3	3	3	A. Boucher	11.60
6	4	4	4	4	J. Hébert	6.65
7	8	7	7	7	G. Gendron	3.00
8	6	5	4	3	G. Lachance	11.40

1—DREAM WORTHY 24.80 12.90 7.60
5—CURETUCK NELS 12.20 6.20
8—POCKY HANOVER 10.80
DURÉE: 2:01 1:02.1 1:32.3 2:03.4
QUINELLA (1-2) \$121.50

SIXIÈME COURSE — AMBLE — BOURSE \$2,200

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	Y. Hébert	2.55
2	5	3	4	2	J. Hébert	12.05
3	1	1	1	1	J. Hébert	4.50
4	7	6	5	4	Y. Hébert	2.75
5	2	3	3	3	L. Turner	14.80
6	4	4	4	4	A. Chertier	25.85
7	8	7	7	7	G. Gendron	14.35

4—HERONELLE 7.30 3.70 3.10
3—SEXY 3.40 2.40
6—GEM MAINE 2.60
DURÉE: 2:04 1:02.3 1:33.4 2:06.2
QUINELLA (1-2) \$10.90
(7) Meadow H. Billy a été retiré.

SEPTIÈME COURSE — AMBLE — BOURSE \$2,500

D.	N.	%	Drift	Fin	Conducteurs	Cotes
1	3	2	2	1	R. Hébert	12.00
2	5	3	4	2	G. Gendron	19.70
3	1	1	1	1	J.P. Chertier	9.35
4	7	6	5	4	Y. Hébert	9.25
5	2	3	3	3	S. Boucher	8.45
6	4	4	4	4	J. Hébert	5.45
7	8	7	7	7	R. Hébert	12.25
8	6	5	4	3	Y. Hébert	

603 Secteur santé, médical hospitalier

603 Secteur santé, médical hospitalier

605 Secteur assurance

607 Secteur vente

607 Secteur vente

607 Secteur vente

607 Secteur vente

608 Secteur technique

610 Secteur métiers

HÔPITAL STE-JEANNE-D'ARC recherche TECHNICIEN(NE) EN RADIOLOGIE

CYTO-TECHNICIEN(NE) Poste temps partiel, de 9 h à 5 h.

604 Secteur informatique

604 Secteur informatique

PERFORATRICE EN INFORMATIQUE (Keypunch opérateur)

KEYPUNCH \$10,000

KEYPUNCH

KEYPUNCH TEMPORAIRE

OPÉRATEUR(TRICE) D'ORDINATEUR SENIOR \$16,000

CHACRA BELLIVEAU & ASS.

OPÉRATEUR D'ORDINATEUR

CHACRA BELLIVEAU & ASS.

OPÉRATEUR D'ORDINATEUR

CHACRA BELLIVEAU & ASS.

OPÉRATEUR D'ORDINATEUR

CHACRA BELLIVEAU & ASS.

605 Secteur assurance

605 Secteur assurance

PERSONNE DEMANDEE

605 Secteur assurance

605 Secteur assurance

605 Secteur assurance

605 Secteur assurance

605 Secteur assurance

605 Secteur assurance

605 Secteur assurance

605 Secteur assurance

605 Secteur assurance

PROFESSIONNELS DE LA VENTE Poste vacant immédiatement dans la région de Montréal

ATTENTION! ATTENTION! RECHERCHÉ

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

REPRÉSENTANT DES VENTES

GRISOL REPRÉSENTANT (E) FONCTIONS:

VENTE PROFESSIONNELLE

VENTE TRAITEMENT DES DONNÉES

VOULEZ-VOUS vendre au téléphone?

VOYAGEUR (EUSE) à l'expérience

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

VOYAGEUR (EUSE) demande pour

LES PETITES ANNONCES DE la presse

UN VRAI COUP DE POUCE 285-7111

AGUSTEUR EN MÉCANIQUE ET ÉLECTRICITÉ

MANUFACTURIER demandé

OPÉRATEUR(ES) DE MACHINE

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

MÉCANICIEN(NE) SUR DES CAMIONS

COURTIERS EN IMMEUBLE 5 bureaux pour vous servir

AGENTS D'IMMEUBLES RIVE SUD

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

NOUS OFFRONS:

THOMSON TREMBLAY INC.

PAS DE VENTE de porte à porte.

PERSONNES ambuleuses

PHARMACIE demande personne

REPRÉSENTANT (E) technique \$13,000+

POLLOCK ASSOCIÉS

RECHERCHONS personnes

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

REPRÉSENTANTS (ES)

RONCO VICKERS CANADA LTD.

EST PRÉSENTANT À LA RECHERCHE D'UN(E) TECHNICIEN(NE)

POUR MACHINES DE BUREAU

PERSONNES demandées

PHARMACIEN(NE) bien formé

PLOMBIER(ES) avec expérience

SOUDREUR(ES) de précision

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUDREUR(ES) demandé

SOUSCRIPTEUR ASSURANCES des PARTICULIERS

FONCTIONS:

QUALITÉS REQUISES:

TRAITEMENT:

Les intéressé(e)s doivent communiquer avec:

LORRAINE PRUNEAU 933-7571

ou s'adresser à:

LUMBERMANS MUTUAL CASUALTY Co.

281-8199

Service du personnel

La SÉCURITÉ Assurances Générales

L'ÉVOLUTION DE LA REPRÉSENTATION DEPANNEUR MOBILE

Quels sont les avantages du dépanneur mobile?

Revenus plus élevés.

Exclusivité de vente dans une région attirée de la province de Québec.

Exploiter les talents de mise en marche.

Securité morale dans le travail.

Revenus assurés, \$75,000 vente annuelle.

Cette nouvelle politique de vente est nécessaire à l'expansion de tout chiffre d'affaires.

Compagnie établie au Québec depuis 17 ans.

LA PRESSE, REF. 1242, C.P. 6041, SUCC. A MONTREAL H3C 3E3

Gérant(e) Avec expérience dans la vente

LISEZ ATTENTIVEMENT

CHARGE DE COMPTES Représentant(e) au crédit-bail

Notre client, une importante compagnie

CLIENTÈLE FOURNIE, auto nécessaire

COMMISS VENDEDISEUR(ES) Bilingue

COMPAGNIE Canadienne recherche

DEMONSTRATEURS ET DÉMONTREURS

ETUDIANTS (ES) Voulez-vous faire de l'argent

BESOIN URGENT

SOUSS-TRAITANTS DANS LA CONSTRUCTION À PIERREFONDS

pour COFFRAGE CHARPENTE MAÇONNERIE

LES ENTREPRISES ROGER PILON INC.

M. ROGER ROY

621-6500

CONTRACTEUR EN FONDATION

PERSONNE DEMANDEE

Pour projet unifamilial de 10 à 50 maisons.

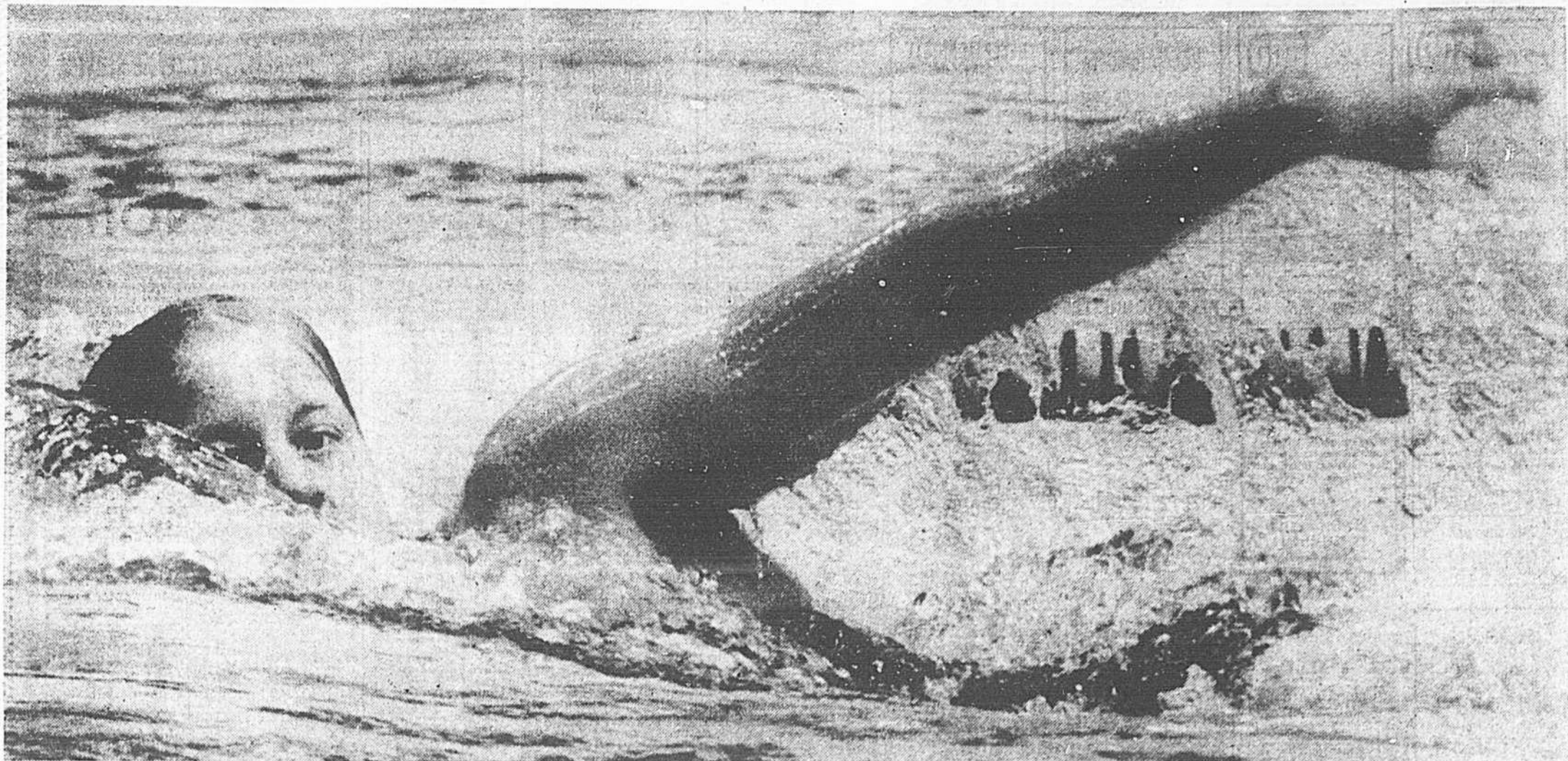
Prêt à commencer immédiatement. Bon prix payable toutes les semaines.

Appelez M. Comtois, Surintendant général 875-6081

ne manquez pas le bateau petites annonces la presse 285-7111

Gardien retraité Fin de semaine seulement

petites annonces CHARGEX



Elle a commencé à six ans. Kornelia Ender abandonne tout à 18 ans après avoir laissé de grandes marques dans la natation. Son plus grand exploit, peut-être, celui d'avoir abaissé à 1.15,92.6 minute le 200 mètres nage libre.

A la retraite après tant de records Kornelia aura le temps de faire autre chose

BERLIN (AFP) — Après son 18e anniversaire, qu'elle a fêté le 25 octobre dernier, l'heure de la retraite est donc venue pour Kornelia Ender, la grande nageuse est-allemande, que rien apparemment ne prédestinait à une carrière d'exception. A l'âge de six ans, elle fut orientée vers la natation sur prescription médicale, afin de corriger une légère déviation de la colonne vertébrale. Elle fut découverte trois années plus tard à Bittefeld, où son père, officier de l'Armée nationale populaire, était en poste, par l'entraîneur

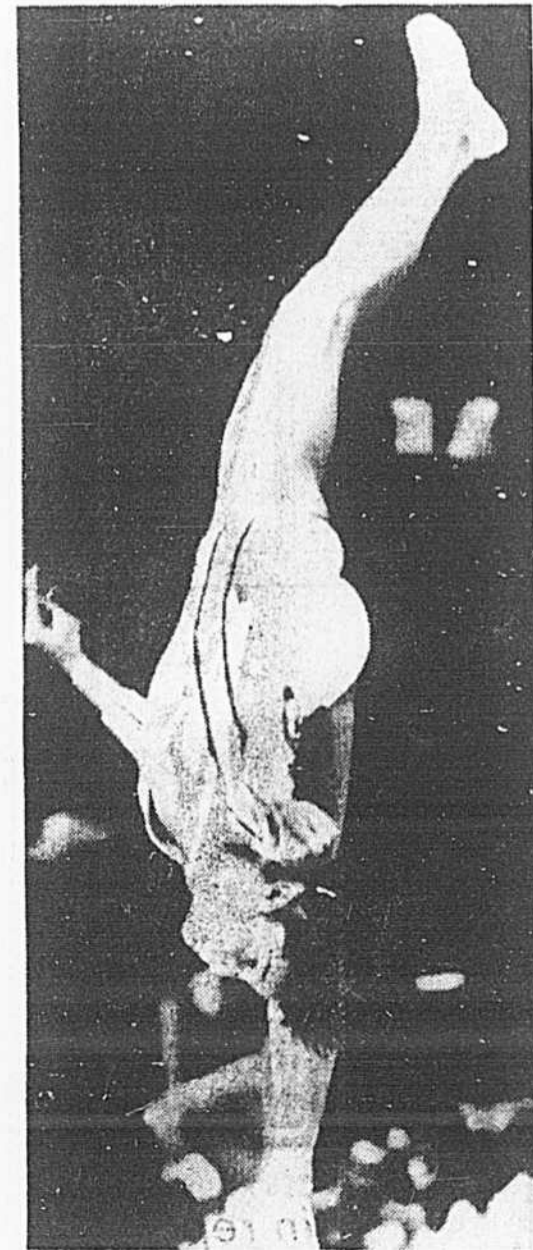
Helmuth Langbein. Des l'année suivante, elle s'adjudica six victoires aux "spartakiades" des jeunes et devint championne des juniors à Rotterdam en 1971. "Konny" entama dès lors une carrière internationale prestigieuse. Nageuse complète, elle put y exprimer le registre très étendu de ses aptitudes et multiplia les performances. En 1972, aux jeux Olympiques de Munich, la championne est-allemande resta encore dans l'ombre de l'Australienne Shane Gould. Elle dut se conten-

ter de la médaille d'argent sur 200 m. 4 nages en 2:23.6, à cinq centièmes de l'Australienne. Mais elle fit partie également des quatuors est-allemands qui se classèrent deuxièmes, derrière les Etats-Unis, aux relais 4x100 m. nage libre et 4x100m. 4 nages. A 14 ans, Kornelia Ender avait donc tout lieu d'être satisfaite. La blonde et jolie championne "explosa" en 1973. Elle ravit tout d'abord à Shane Gould le record du monde du 200 m. 4 nages en 2:23.05, puis s'empara de celui du 100 m. papillon 1:03.5, avant de devenir en juillet la femme la plus rapide du monde sur 100 m. nage libre : 58.25. Elle améliora cette performance par trois fois avant la fin de l'année, portant le "chrono" successivement à : 58.12, 57.61 et enfin à : 57.54 lorsqu'elle s'adjudica à Belgrade le titre de championne du monde. En mars 1975, elle réussit l'extraordinaire exploit de battre ce temps de 52 centièmes, une marge rarement enregistrée en sprint, établissant le nouveau record du monde à : 56.38 pour le battre une fois de plus aux championnats du monde de Cali, en juillet, où elle réalisa : 56.22 dans le premier parcours du 4 x 100 m. Un an plus tard, "Konny" fut la

première à franchir la "barrière de rêve" des 56 secondes sur cette distance, en nageant aux championnats de la RDA : 55.73, un temps fantastique qu'elle devait pourtant améliorer encore, un mois demi plus tard à Montréal en : 55.65. C'est également aux championnats nationaux que Kornelia Ender réussit à vaincre un autre "seuil", celui des deux minutes aux 200 m. nage libre. Elle fut chronométrée à 1:59.78, performance extraordinaire que pourtant elle allait également dépasser à Montréal en 1:59.26. Très grande, athlétique mais élancée, élégante et jolie, bien qu'elle fut un peu "enveloppée" en fin de carrière, Kornelia Ender a dominé ses rivales de la tête et des pieds. Ainsi aux championnats de la RDA en 1976, où elle établit à elle seule cinq records du monde, elle s'était permis de réaliser un meilleur "chrono" mondial même sur 100 m. dos, une discipline tout à fait complémentaire pour elle. A Montréal, le vendredi 23 juillet, elle s'adjudica deux médailles d'or 100 m. papillon et 200 m. nage libre en l'espace de 30 minutes. Qui dit mieux? Il y a fort à parier maintenant que sa vie professionnelle sera tout aussi réussie que sa carrière

sportive. Au Lycée de Halle, où elle prépare son baccalauréat, elle obtient régulièrement d'excellentes notes. Ses études de médecine, qu'elle veut aborder ensuite en vue d'une spécialisation dans la pédiatrie, lui seront sans aucun doute grandement facilitées par l'Etat est-allemand qui sait récompenser comme il convient ces prestigieux ambassadeurs

que sont les grandes vedettes sportives. "Konny" a également déjà choisi le compagnon de sa vie: Roland Matthes, de huit ans son aîné, lui aussi une super-vedette de la natation mondiale et longtemps le numéro un de la nage sur le dos. Leur mariage aura lieu l'année prochaine ou au plus tard en 1978.



On a raconté que la petite Nadia accuserait quelques faiblesses et qu'elle pourrait peut-être ne jamais se remettre de cet excès de poids qu'elle a vécu après les Jeux. Or au Japon, en fin de semaine, elle gagne la rencontre au total des quatre épreuves avec un score presque parfait de 39.75 points. Elle a eu 15 ans, vendredi.

La FIA punit Guy Drut: banni à vie!

AMSTERDAM (AFP) — La Fédération internationale d'athlétisme a exclu à vie le champion olympique français Guy Drut pour avoir accepté plusieurs fois des sommes d'argent en échange de sa participation à des compétitions d'athlétisme. Drut a remporté la médaille d'or sur 110 mètres haies aux Jeux de Montréal. Le président de la fédération, Adrian Paulen, a précisé à l'issue d'une réunion de trois jours tenue à Amsterdam que Drut avait admis avoir touché de l'argent dans une lettre adressée à la fédération. M. Paulen a également souligné qu'une enquête de la Fédération française d'athlétisme a établi que Drut a touché de \$700 à \$1,200 par réunion. Il a ajouté que les preuves réunies contre l'athlète dataient toutefois d'une

période postérieure aux Jeux olympiques. A Paris, Drut a accepté la décision de la Fédération internationale avec un froid réalisme, déclarant que cet organisme a pris une mesure qu'il considère tout à fait normale. Le champion olympique a poursuivi en disant qu'il a pris ses responsabilités lorsqu'il a fait des déclarations sur le faux amateurisme et quand il a annoncé son renoncement à la compétition. Drut a fait remarquer que ce qu'il désire avant tout c'est que la mesure prise à son égard fasse ressortir l'anachronisme des règlements actuels en matière d'amateurisme. Il a terminé en affirmant qu'il n'est pas question pour lui d'envisager une demande de réhabilitation car il a la conviction de ne pas avoir commis d'actes malhonnêtes.

AUJOURD'HUI... ALLEZ-Y ET VOTEZ!

De toutes les libertés démocratiques, la plus importante c'est le droit de voter. Aujourd'hui, vous avez le droit de voter si votre nom est inscrit sur la liste électorale. Il y a un bureau de votation tout près de chez vous, ouvert jusqu'à 7 heures ce soir. Allez-y et votez!

LE PRESIDENT GENERAL DES ELECTIONS DU QUEBEC.

Sortez de l'ordinaire!
Venez chez

DUPUIS

VENTE

URGENCE

NOËL

du 17 au 27 novembre!

- Des bas prix "incroyables mais vrais"!
- Des occasions sans pareilles dans tous les rayons!
- Un tas de suggestions-cadeaux et d'articles décoratifs pour Noël!

Tout ça, c'est la Vente URGENCE NOËL, pendant 10 jours, jusqu'au 27 novembre... et c'est à ne pas manquer!

CONSULTEZ LES PAGES DU CAHIER "URGENCE NOËL" disponible à compter du 17 novembre, et ensuite dépêchez-vous... c'est urgent... des aubaines comme ça, on se les arrache!

On vous attend chez Dupuis centre-ville, Carrefour Laval et Galeries d'Anjou.